

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION

**Département des sciences financières et
comptabilité**

Mémoire de fin de cycle

**En vue de l'obtention du diplôme de Master 2 en sciences financières et
comptabilité.**

Option : comptabilité, contrôle et audit.

**Analyse financière d'une entreprise à travers l'équilibre et la
rentabilité « cas de LABELLE »**

Réalisé par :

Aissat Mélissa

Mebarki Assia

Encadré par :

Mme Hammiche Thiziri

Membres de jury :

Année universitaire : 2021/2022



Remerciement

Remerciement

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la santé, la chance et la volonté d'entamer et de terminer ce modeste travail.

Nous tenons à remercier Madame Hammiche Thiziri , notre promotrice qui est toujours à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi que pour l'inspiration, l'aide, le temps qu'elle nous a consacré.

Nous tenons aussi à remercier tous ceux qui nous ont aidés, soutenues et encouragées au cours de la réalisation de ce mémoire au sein de l'entreprise « LABELLE ».

Nous adressons nos vifs remerciements aux membres du jury d'avoir consacré leurs temps pour évaluer notre travail.

Un grand merci à nos parents, pour leurs conseils ainsi que leur soutien inconditionnel, à la fois moralet économique.



Dédicace

Dédicaces

Je dédie ce travail à la mémoire de ma grand-mère disparue trop tôt, puisse dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

A mes parents qui m'ont encouragé et soutenu durant ces années d'études.

A mes sœurs Camélia et Yasmine, avec qui j'ai partagé tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail, elles m'ont chaleureusement encouragé durant mon parcours.

A mes amis, qui ont toujours été à mes cotés et à qui je souhaite beaucoup de succès.

MELISSA

Dédicaces

Je dédie ce travail

Aux êtres les plus chères : mes parents

Je ne saurais exprimer mon profond amour et mon immense gratitude pour vos encouragements, vos soutiens, votre patience, vos sacrifices, vos prières qui n'ont cessées depuis ma naissance,

Que ce travail puisse être un témoignage de respect et attachement aux valeurs que vous m'avez inculqué

Que dieu vous accorde la santé et le bonheur

A la mémoire de mon frère Nabil

Tu es parti trop tôt, ton image demeure toujours présente à mon esprit.

Tu me manques énormément. Que le paradis soit ta demeure. Dieu bénit ton âme « AMIN »

A mon frère Nadir

Mes sœurs Sabrina et Khadidja

A mes deux chers neveux Yanis et Adam et mes nièces Cerine et Cidra

Merci pour vos encouragements et soutien

Vous étiez toujours à mes côtés Vous me donnez à chaque fois le courage de continuer mon chemin. Je vous dédie ce travail tout en vous souhaitant une vie meilleure pleine de bonheur, de prospérité, et de réussite.

D'une façon spéciale je dédie ce modeste travail à mon fiancé Mohamed

Tu as été une source continue d'encouragement et d'amour, Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes ces années d'études

Je te remercie énormément que dieu te protège

A mes chères copines SARA et ZOUBIDA, et toutes mes amies les plus proches

Un grand merci

ASSIA



Sigles et abréviations

Sigles et abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actifs Immobilisés

BFR : Besoin Fond de roulement

BFRE : Besoin en fond de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors exploitation

CA : Chiffre d'Affaire

CAF : Capacité d'Autofinancement

CBT : concours bancaire de trésorerie

CCP : compte courant postal

CMPC : Coût Moyen Pondérées du Capital

CP : Capitaux Propre

CR : Compte de Résultat

DAP : Dotation aux amortissements et provisionnements

DCT : Dettes à Court Terme

DF : Dettes Financière

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

EVA : Economie Value Added

FR : Fond de roulement

FRE : Fonds de roulement étranger

FRG : Fonds de roulement global

FRN : Fonds de roulement Net

FRP : Fonds de roulement propre

FP : Fonds propres

HT : Hors taxes

IAS : Institut de l'audit social

IFRS : International Financial Reporting Standards

K : Capital Investis

R : Taux des Rendements des capitaux investis

Rc : Rentabilité commerciale

Re : Rentabilité économique

Rf : Rentabilité financière

RO : Résultat opérationnel

SCF : Système comptable financier

SIG : Solde intermédiaire de gestion

SPA : Société Par Action

TCR : Tableau du Compte de Résultat

TFT : Tableau des flux de trésorerie

TN : Trésorerie Nette

TTC : Tout Taxes Compris

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeur Disponible

VE : Valeur d'Exploitation

VI : Valeur Immobilisés

VR : Valeur Réalisable



Liste des schémas

Liste des schémas

Schéma n°1 : Présentation de l'organigramme de l'historique de COGB.....77



Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableaux n°1 : présentation de l’actif du bilan comptable.....11

Tableau n°2 : présentation du passif du bilan comptable.....12

Tableau n°3 : présentation du compte du résultat (les charges)17

Tableau n°4 : Présentation du bilan financier.....25

Tableau n°5 : La performance externe et la performance interne.....33

Tableaux n°6 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion65

Tableau N°7: la représentation du bilan actif de l’entreprise LABELLE de l’année 2019 et 2020.....78

Tableau N°8 : la représentation du bilan passif de l’année 2019 et 2020.....79

Tableau N°9 : Présentation des bilans financiers en grande masse 201980

Tableau N°10: Présentation des bilans financiers en grande masse 202081

Tableau N°11:calcul de fonds de roulement par la méthode haut du bilan 2019 et 202081

Tableau N°12 : calcul de FR par la méthode : bas du bilan82

Tableau N°13 : calcul de BFR de l’année 2019, 202082

Tableau N°14: calcul de la trésorerie 2019,2020 (deuxième méthode).....83

Tableau N° 15: le calcul des ratios de liquidité 2019 et 202084

Tableau n°16 : calcul des soldes intermédiaires de gestion de COGB LABELLE des années 2019 et 202084

Tableau n°17 : Capacité d’autofinancement pour les années 2019 et 202086

Tableau n°18 : Capacité d’autofinancement pour les années 2019 et 2020 (première méthode).....88

Tableau n°19 : Capacité d’autofinancement pour les années 2019 et 2020 (deuxième méthode).....88

Sommaire

Dédicaces

Remerciement

Sigles et abréviations

Introduction générale

Première partie : cadre conceptuel et théorique

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

Introduction au chapitre

Section 1 : Notions de bases de l'analyse financière

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Conclusion du chapitre

Chapitre 2 : Généralités sur la performance de l'entreprise

Introduction au chapitre

Section 1 : Notions de bases

Section 2 : Les formes et les dimensions de la performance

Section 3 : Les indicateurs de mesure de la performance

Conclusion du chapitre

Chapitre 3 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Introduction au chapitre

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

Section 3 : L'analyse de l'activité et de rentabilité

Conclusion du chapitre

Chapitre 4 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Introduction au chapitre

Section 1 : Présentation générale de l'entreprise LABELLE

Section 2 : Jugement de l'analyse financière d'exploitation de l'entreprise LABELLE

Section 3 : les techniques de l'analyse financière utilisées

Conclusion du chapitre

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes



Introduction générale

Dans un monde en perpétuelles mutations technologiques, économiques et socioculturelles, dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est rude, l'entreprise « qui est une unité économique impliquant la mise en œuvre de moyens humains et matériels de production pour atteindre son objectif principal qui est la maximisation du profit en vendant les biens et services sur le marché », est condamnée à être performante pour assurer sa survie et sa continuité. C'est la raison pour laquelle la performance se retrouve au centre des préoccupations des dirigeants. Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et améliorer sa performance. Pour cela, elle doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière d'une manière régulière pour une période donnée et veiller à la coordination et la consolidation de ses ressources et ses moyens pour assurer sa rentabilité, liquidité et solvabilité, et permettre aux dirigeants de prendre des décisions à des moments opportuns, en vue d'engendrer un système de gestion efficace et porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et de sa situation financière actuelle et future.

L'objectif primordial d'une entreprise est de maintenir son équilibre financier à travers le temps. Pour ce faire, l'analyse financière s'impose comme un outil essentiel dans l'étude de la santé financière d'une entreprise, induit une interprétation biaisée de sa situation, par conséquent, une mauvaise décision de la gestion comptable et financière. L'analyse financière recouvre les savoirs et les savoirs faire déployés pour exploiter l'information comptable et financière relative à une entreprise. Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états financiers.

L'objectif de ce mémoire est de montrer l'importance de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante : **L'analyse financière contribue-t-elle à la performance de l'entreprise ?**

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogées sur les questions suivantes :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- A quoi peut servir l'analyse financière ?
- Comment peut-on définir la performance de l'entreprise ?
- Quelles sont les techniques d'analyse financière les plus utilisées par l'entreprise ?

Dans ce présent travail, nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées aux questions précédentes à travers notre stage pratique que nous avons effectué au sein de l'entreprise « LABELLE

L'hypothèse générale de notre recherche est que l'entreprise « COGB LABELLE » présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa performance financière et son autofinancement. Cette hypothèse est subdivisée en deux parties :

- La structure financière de l'entreprise « LABELLE » est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.
- La rentabilité de l'entreprise « LABELLE » est suffisante pour assurer son autofinancement.

L'objectif principal de notre travail est de vérifier si l'atteinte de la rentabilité et de l'autofinancement par l'entreprise est obtenue grâce à sa bonne structure financière.

Dans ce présent travail, nous adopterons une démarche de recherche bibliographique à travers une lecture d'articles, d'ouvrages, de rapports de stage et de mémoires, et à travers un stage pratique au sein de l'entreprise LABELLE, BEJAIA.

Avant d'aborder le vif de notre sujet, il est nécessaire de préciser le motif du choix de celui-ci.

En effet, le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par le fait que LABELLE contribue beaucoup dans la production et la distribution des huiles alimentaires, sucre, semoule et café en Algérie. Par conséquent, une entreprise œuvrant dans ce domaine doit être financièrement équilibrée et rentable pour assurer régulièrement son activité.

Ainsi, nous avons voulu vérifier si LABELLE garde son équilibre financier et si elle est rentable pour atteindre sa mission. La seconde motivation a été celle de nous rassurer de la conformité de la théorie relative à la gestion financière apprise tout au long de notre formation académique à la pratique sur terrain. Ceci nous a permis de démontrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise.

Afin de réaliser ce travail et pour permettre de répondre aux différentes questions posées, nous avons suivi une certaine méthodologie de recherche basées sur :

- **Technique documentaire :**

Cette technique nous a permis d'exploiter des différents documents de nos prédécesseurs en vue de faciliter notre recherche.

- **Méthode analytique :**

Cette méthode a été utilisée dans l'analyse des données des états financiers et de divers documents de LABELLE. Elle nous a permis de traiter toutes les informations et les données collectées.

- **Méthode comparative :**

Elle nous a permis de comparer les états financiers, présentés année par année, afin d'en apprécier la performance.

- **Méthode synthétique :**

Elle nous a permis de résumer les différentes théories développées par les auteurs en rapport avec notre sujet de recherche.

Pour pouvoir répondre à ces questions et pour mener à bien notre travail, nous avons structuré celui-ci en quatre chapitres. Le premier chapitre porte sur la démarche de l'analyse financière. Le second chapitre comprend des généralités sur la performance de l'entreprise, la troisième concerne les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise. Enfin, le dernier chapitre, sera consacré à l'étude pratique relative à l'analyse financière de l'entreprise LABELLE.



Chapitre I : La démarche de l'analyse financière

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

Introduction :

Le contexte économique global est complexe. En effet, les entreprises se trouvent face à un environnement en perpétuels changements auxquels elles doivent s'adapter. Ceci dit, les entreprises se trouvent dans la nécessité de se développer afin de renforcer leur place dans le marché. Pour cela, elles ont recours aux différents états financiers relatifs à son secteur d'activité.

L'analyse financière n'est pas seulement l'étude des comptes de l'entreprise mais c'est aussi une technique qui consiste à faire des retraitements sur les documents comptables notamment la liasse fiscale pour avoir une idée sur la situation financière de l'entreprise.

Nous allons, dans ce présent chapitre, traiter les notions de base, les sources d'informations de l'analyse financière et enfin aborder le passage du bilan comptable au bilan financier.

Section 1 : Notions de base de l'analyse financière

L'analyse financière est une démarche qui permet de fournir à l'analyste une réflexion dans le but de prendre une décision pertinente à l'entreprise et un meilleur suivi de ses activités.

1-1- Définition de l'analyse financière :

Selon **PATRICK PIGET** « l'analyse financière est un art plus qu'une théorie reposant essentiellement sur l'exploitation d'informations comptables. Elle a pour dessein d'étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir ». ¹

D'après **LAHILLE Jean-Pierre** : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion ...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....), et enfin son patrimoine ». ²

Pour **COHEN Elie** : « L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation

¹ AYAD N ; Cours de gestion financière master 1 finance et comptabilité, « Université de Bejaia 2011/ 2012 ».

² LAHILLE Jean-Pierre, « Analyse Financière », Edition Dunod, 3eme édition, Paris, 2007, P.01.

financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances ». ³

En bref , l'analyse financière peut être définie comme étant une technique permettant l'évaluation de la performance, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise tout en se basant sur ses états financier qui lui permettent de porter un jugement sur la structure financière , effectuer des comparaisons et donc de prendre une décision .

1-2-Les objectifs de l'analyse financière :

Le principal objectif de l'analyse financière est la réalisation d'un diagnostic financier de l'entreprise.

Nous citerons ci-dessous les autres objectifs, dont :

- Connaître la situation financière de l'entreprise à la fin du cycle d'exploitation, afin de dégager ses forces et ses faiblesses.
- Suivre d'une manière permanente les états financiers de l'entreprise.
- Résoudre des problèmes financiers.
- La cohérence de l'ensemble des fonctions de l'entreprise sous contrainte de rentabilité et de solvabilité.
- Permettre de contrôler le degré d'atteinte des objectifs fixés au préalable.

1-3-Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de faire une analyse financière efficace d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble des informations qualitatives et quantitatives.

Pour cela plusieurs étapes doivent être suivies :

- Procéder à l'examen global des états financiers afin de :
 - Comprendre comment l'entreprise crée de la valeur (est-elle rentable ?) ;
 - Comprendre sa structure financière (dettes, capitaux propres) ;
 - Comprendre la composition de ses actifs (détail des immobilisations, etc.).
- Recueillir et analyser les informations économiques et stratégiques de l'entreprise à savoir l'environnement externe et interne (secteur économique de l'entreprise, analyse de la

³ COHEN Elie, « Analyse Financière », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006, P.08.

concurrence, ses fournisseurs, sa clientèle ...)

- Analyser l'activité de l'entreprise (évaluer la performance de l'entreprise et sa capacité à dégager des marges en se référant au compte de résultat et les soldes intermédiaires de gestion.)
- Analyser le cycle d'investissement et financement à partir des bilans et tableau des flux de trésorerie.
- Analyser la rentabilité de l'entreprise à partir du compte de résultat (détection des raisons de variation résultat)
- Analyser l'équilibre financier : l'analyse fonctionnelle permet de vérifier l'équilibre de la situation financière de l'entreprise. Pour ce faire, il est important de constituer un bilan en masse appelé bilan fonctionnel.
- Enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste financier doit connaître l'ensemble des sources d'information (interne, externe, comptable et autres). Dans ce contexte, nous nous intéressons essentiellement au compte de résultat et au bilan. Nous ferons, également, référence à certains éléments de l'annexe.

2-1- Le bilan

Le bilan est un état financier qui synthétise à un moment donné ce que l'entreprise possède « actif » et ses ressources « passif ».

2-1-1- Définitions de bilan

Selon **BRIQUET Ferri** : « Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise ». ⁴

Selon **PIGER Patrick** : « Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes ». ⁵

⁴ BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997, p.7

⁵ PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998, p.22

Selon **LOTMANI N** : « Le bilan comptable est un document établi à la fin d'une période d'un an (exercice comptable). Il représente une photographie à un moment donné et renseigne sur la situation du patrimoine de l'entreprise. » ⁶

Sommairement, nous pouvons dire que le bilan représente une synthèse des ressources de financement dont dispose l'entreprise et la manière dont ces ressources ont été employées.

2-1-2- La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes représentées en deux parties à savoir les emplois et les ressources.

-Les emplois du bilan (Actif)

L'actif représente l'ensemble des emplois qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante. On distingue deux parties : l'actif immobilisés et l'actif circulant.

A-L 'Actif Immobilisés (AI) :

Qui comprend comme son nom l'indique, des valeurs immobilisées c'est à dire les biens mis à la disposition de l'entreprise. Nous distinguons trois types des immobilisations :

- a- Les immobilisations incorporelles** : Ce sont les biens immatériels, non monétaire, identifiable et d'utilisation durable (détenus par l'entreprise sur une durée supérieure à une année). Parmi ces immobilisations figurent le fonds de commerce, les brevets, les licences....
- b- Les immobilisations corporelles**: Ce sont les immobilisations ayant une existence matérielle durable et dont l'entreprise est propriétaire. Ces actifs physiques doivent être utilisés pour la production ou fourniture des biens et services, location à des tiers, Parmi ces immobilisations figurent les terrains, les constructions, les autres investissements corporels,...
- c- Les immobilisations financières** : correspondent aux actifs financiers d'utilisation durable possédés par l'entreprise. Il s'agit notamment des titres de participation, des prêts ...

⁶ 6 LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003, p.03.

B-Actif circulant (AC) :

L'actif circulant regroupe les éléments de l'actif qui sont mobilisables à court terme. Cinq rubriques peuvent être distinguées :

a- Les stocks et les en-cours :

Dans le monde de la comptabilité, un stock est actif qui appartient à l'entreprise et qui est destiné à être vendu, par contre, les en-cours sont destinés à être utilisés pendant la production des biens et services.

b- Les avances et les acomptes versés :

Ce sont les avances (versement par l'entreprise d'une somme qui correspond à un travail qui n'est pas encore effectué) et acomptes (travail déjà effectué et qui peut être récupéré intégralement sur le salaire prochain) versés à des fournisseurs à qui l'entreprise a commandé des biens se rapportant au cycle d'exploitation comme : matières premières, fournitures...

c- Les créances d'exploitation et créance diverses :

Elles concernent la vente, élément fondamental de l'activité de l'entreprise.

d- Les valeurs mobilières de placement :

Sont des titres financiers négociables interchangeables et fongibles, acquis en vue de réaliser un gain rapide à court terme.

e- Les disponibilités :

Ces postes recouvrent l'ensemble des liquidités de l'entreprise. Souvent assimilé à la trésorerie, les disponibilités contiennent aussi la caisse.

C-Comptes de régularisation d'actif

Les comptes de régularisation sont des comptes qui permettent d'enregistrer une charge au moment de l'utilisation du bien ou service et non pas au moment de sa facturation. Ils comprennent deux rubriques qui sont les charges constatées d'avance et les charges à répartir sur plusieurs exercices.

a- Les charges constatées d'avance :

Il s'agit de neutraliser l'impact sur le résultat des charges qui ont été comptabilisées au titre d'une période mais dont la livraison est effectuée pendant l'exercice suivant.

b- Les charges à répartir sur plusieurs exercices :

Ces charges ont bien été comptabilisées sur l'exercice, mais on considère qu'elles concernent plusieurs exercices tel que les frais d'émission d'un emprunt qui peuvent être répartis sur la durée de l'emprunt qui les a générés.

c-Autres :

Le compte « écarts de conversion d'actif » incorpore les pertes de changes latentes sur les créances et dettes en devises.

- Les ressources du bilan (passif)

Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de cinq parties qui sont comme suit :

A- Capitaux propres (CP)

Les capitaux propres sont constitués par les cinq rubriques suivantes :

a- Le capital :

C'est l'ensemble des sommes d'investissement mises à la disposition de l'entreprise en vue de réaliser un gain, de manière permanente. Ces apports peuvent être physiques ou financiers.

b- Les réserves :

Les réserves sont la part de bénéfices non distribués aux associés et réintégrés à l'entreprise jusqu'à décision contraire des organes compétents.

Il existe quatre types : La réserve légale, les réserves statutaires, les réserves réglementées et les autres réserves.

c- Les écarts de réévaluation :

Un écart de réévaluation peut exister lors d'une différence persistante sur la valeur d'un de ses actifs.

d- Les subventions d'investissement :

Correspondent à des aides de l'Etat octroyées à l'entreprise pour acquérir des immobilisations (véhicules de livraison, parc informatique ...)

e- Les provisions réglementées :

Ces provisions, sont assimilables à des réserves car elles ne sont pas constituées pour

constater des pertes latentes. Elles sont destinées à rester dans l'entreprise. Elles sont souvent facultatives et motivées par le souci de bénéficier d'un avantage fiscal.

B- Les autres fonds propres

Ils comprennent notamment les titres et emprunts participatifs.

C- Les provisions pour risque et charges

Les provisions pour risque et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude (risque), apparaissent comme une dette dans le bilan.

D- Les dettes

Ce sont les obligations que l'entreprise doit assumer et qui provoquera une sortie de ressources au profit du créancier suite à un contrat. On distingue :

a- Les dettes financières (DF) :

Les dettes financières sont le résultat comptable d'un emprunt réalisé, conclu avec des tiers prêteurs, à moyen ou long terme, en supplément de leur capitaux propres. Elles peuvent provenir des marchés financiers, des banques, des organismes de crédit ou même des associés.

b- Les avances et acomptes reçus

Versées par les clients à l'entreprise avant la livraison des biens ou l'exécution des services, ces sommes ne peuvent pas être déduites des créances clients situées à l'actif.

c- Les dettes d'exploitation

Elles comprennent les montants dus au moment de l'exploitation ainsi que les dettes fiscales et sociales d'exploitation.

d- Les dettes diverses

Ce sont les dettes qui ne sont, ni financière, ni d'exploitation : dettes sur immobilisations, fiscales (impôts sur les sociétés) et autre dettes.

E- Les comptes de régularisation

Ils comprennent les produits rattaché à l'exercice comptable de leur utilisations et non pas de leur encaissements.

-Représentation du bilan comptable

Le bilan comptable est décomposé en deux parties. L'actif de bilan peut être présenté comme une liste de ce qui détient l'entreprise.

Les éléments de l'actif se présentent par ordre de liquidité croissante. Il se situe dans la colonne gauche du bilan.

Et pour le passif de bilan regroupe divers ressources dont dispose l'entreprise pour financer ses emplois. Il se situe dans la colonne droite de bilan.

Tableau n°1 : Présentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	N brut	N Amortissements provisions	N net	N-1 net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT) Ecart d'acquisition (goodwill positif ou négatif) Immobilisation corporelles Immobilisation incorporelles Immobilisation financières Titre mis en équivalence Autres participations et créances rattachées Autre titres immobilisés Prêts et autre actifs financiers non courant TOTAL ACTIF NON COURANT				

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

ACTIF COURANT				
Stocks et en-cours				
Créances et emplois assimilés				
Client				
Autres débiteurs				
Impôts				
Autres actifs courant				
Disponibilités et assimilés				
Placement et autres actifs financiers courant Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
 TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009.

Tableau n°2 : Présentation de passif du bilan comptable

PASSIF	Compte N	Compte N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis Prime d'émission/ (réserve consolidées)		
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence(1)		
 Résultat net/ résultat net part de groupe (1)		
Autres capitaux propres-Report à nouveau		
Part de la société consolidant(1)		
Part des minoritaires(1)		
 Total I		
PASSIF NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières		
Impôts		
Autres dettes non courantes		
Provision et produit constaté d'avance		
TOTAL PASSIF NON COURANT II		
PASSIF COURANTS		

Fournisseur et comptes rattachés		
Impôts		
Autres dettes		
Trésorerie passif		
TOTAL PASSIF COURANT III		
TOTAL GENERAL PASSIF		
(1) à l'utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés		

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009

2-2-Compte de résultat

Le compte de résultat est un document comptable annuel (faisant parti des états financiers) présentant l'ensemble des produits et charge, la différence entre ces derniers nous permettra de savoir le résultat de l'entreprise (gain ou perte). Aucune compensation ne peut être faite entre les postes des charges et produits.

2-2-1- Définitions du compte de résultat

Selon **LAHILLE Jean-Pierre** : «Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaitre par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice ». ⁷

Selon **BRIQUET Ferri** : « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux

⁷ LAHILLE Jean-Pierre, op-cit, p.17

provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges ». ⁸

Le compte de résultat est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

Classe 06 : Compte des charges ;

Classe 07 : Compte des produits.

2-2-2- La Structure du compte de résultat (CR)

Les charges et les produits du compte de résultat sont classés comme suit :

- Les charges et les produits d'exploitations ;
- Les charges et les produits financiers;
- Les charges et les produits exceptionnels.

A- Les Charges

C'est l'ensemble des dépenses supportées par l'entreprise dans le cadre de son activité (transport, frais du personnel, assurances, dotations aux amortissements et variations de stocks,...), les charges sont enregistrées dans la partie gauche du compte de résultat.

Nous distinguons:

- a- Les charges d'exploitation** : C'est ce que l'entreprise dépense dans le cadre de l'activité normale de l'entreprise afin de réaliser son chiffre d'affaire (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).

⁸ BRIQUETFerri, op-cit, p.8-9

b- Les charges financières : Elles sont constituées de :

- escomptes accordés,
- pertes de change,
- moins-values sur cession de valeurs mobilières de placement
- des changes d'intérêts sur emprunts.

c- Les charges exceptionnelles : sont les charges qui ne sont pas concernées par l'exploitation courante de l'entreprise mais qui concernent soit des opérations de gestion, soit des opérations en capital. L'impact sur le résultat reste faible.

d- La participation des salariés aux résultats de l'exercice : Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés. La participation est calculée en fonction du bénéfice net de l'entreprise.

e- L'impôt sur les bénéfices : Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...). Il est calculé sur le bénéfice réalisé par une entreprise durant l'exercice comptable.

B- Les produits

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres ». ⁹

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise créant une augmentation du résultat de l'entreprise. Nous distinguons :

a- Les produits d'exploitations : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations ...).

⁹ TAZDAIT A., Maitrise du système comptable financier, 1^{er} édition, Alger : ACG2009, p81.

- b- Les produits financiers** : Ce sont des revenus financiers générés par les différents placements ou investissements effectués avec les excédents de trésorerie.
- c- Les produits exceptionnels** : Ce sont des produits occasionnés hors cycle d'exploitation comme par exemple : les pénalités clients.
- d- Le résultat** : il est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être positif (Produits supérieur aux charges), ou négatif (Produits inférieur aux charges).

C-Présentation du compte de résultat

Le compte de résultat de la comptabilité générale adopte un classement des produits et charges en fonction de leurs nature. La présentation des produits et charges les plus courants permet de distinguer les éléments suivants :

a) Produits d'exploitation

- Chiffre d'affaires (bien et services)
- Production stockée (ou déstockée)

b) Charges d'exploitation :

- Achats de marchandises + variation de stocks
- Consommations matières, pièces détachées et fournitures
- Services extérieurs : redevances de crédit bail, locations, entretien, assurances,...
- Impôts et taxes : taxes sur salaires, taxes professionnelle....
- Salaires et charges sociales
- Dotations aux amortissements et provisions

c) Produits et charges financiers :

- Intérêts

d) Produits et charges exceptionnels

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

Tableau n°3 : Présentation du compte de résultat (les charges)

CHARGES	NOTE	Compte N	Compte N-1
Chiffre d'affaires (HT)			
Variation de stock de produit finis			
Production immobilisée			
Subvention d'exploitation			
I-Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieures et autre consommation			
II-consommation de l'exercice			
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV-Excédent brute d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions(DAAP)			
Reprise sur provision et perte de valeur			
V-Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
VI-Résultat financier			
VII-Résultat courant avant impôts (V+VI)			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires(IFS)			
Impôts différés (variation) 1			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
VIII-Résultat net des activités ordinaires			
IX-Résultat extraordinaires			
X-Résultat net de l'exercice			

Source : Adapté selon le système comptable et financier, édition Pages Bleues, Alger 2008.

2-3- L'annexe

L'annexe est une pièce jointe qui rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité. Son objectif principal est d'apporter des informations et d'aider à la compréhension.

2-3-1- Définitions de l'annexe

Selon **GRANDGUILLOT Béatrice et Francis** : « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan ». ¹⁰

Selon **COHEN Elie** : « L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte du résultat. Cette innovation présente un très grand intérêt analytique en ce sens qu'elle fournit des indications méthodologiques et des informations additionnelles particulièrement utiles pour la compréhension des comptes. » ¹¹

Selon **MELYON Gérard** : « L'annexe est un document obligatoire composé d'un ensemble d'états et de tableaux justifiant ou complétant les informations portées au compte de résultat et au bilan. »¹²

Elle est à la fois :

- Un document comptable obligatoire,
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.

¹⁰ GRANDGUILLOT Béatrice, Francis « L'essentiel de l'analyse financière »12eme édition, Paris2014/2015, P.37

¹¹ COHEN Elie, op-cit p144

¹² MELYON Gérard, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, Paris, 2007, p32.

2-3-2- Les objectifs de l'annexe :

L'annexe est un document comptable explicatif du bilan et du compte du résultat qui a pour objectif de :

- Apporter des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.
- Fournir beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise.
- Contenir des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2-3-3- Les informations de l'annexe

L'annexe fournit plusieurs informations, telles que :

A- Information relative aux règles et aux méthodes comptable

C'est information sont comme suit :

- Mention des dérogations comptables ;
- Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentations des comptes annuels ;

B- Information relative au bilan et au compte de résultat

- Explications sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement.
- Informations concernant les opérations de crédit-bail.
- Les transferts de certaines charges au bilan.

Section 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Etant donné que les emplois et les ressources de l'entreprise sont classés suivant un raisonnement strictement comptable, il est de ce fait nécessaire de revenir sur celui-ci afin qu'il puisse obéir une vision purement financière. On procède alors à de nombreux retraitements et reclassements qui ont pour objet de réviser et corriger les imperfections des documents comptables.

3-1- Retraitement de l'actif du bilan

3-1-1- L'actif fictif

Plusieurs postes de l'actif sont dépourvus de valeur vénale. Ils y figurent uniquement pour raison de technique comptables et d'équilibre arithmétique du bilan. Ce sont des non valeurs qui constituent ce qu'on appelle l'actif fictif. Par contre, les actifs ayant de la valeur constituent l'actif réel.

L'actif fictif doit être éliminé du bilan patrimonial. En contrepartie, les capitaux propres du passif doivent être réduits.

Le traitement de l'actif sans valeur qui représente des actifs dont la valeur financière est nul. Lors de traitement, le financier doit les retrancher des fonds propres, elles sont portés au passif dans le compte «actif sans valeur » avec signe moins, on a :

- Les frais d'établissement
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices
- Le report à nouveau
- Les primes de rendement des obligations

Après le traitement des actifs sans valeur, on procédera au traitement des résultats qui représente la façon avec laquelle le résultat est réparti, s'il s'agit d'un bénéfice il doit être réparti suivant les décisions du conseil d'administration (dotation à des réserves, dividendes, réinvestissements...), si c'est un déficit, il faut le mettre dans l'actif sans valeur. Enfin, on procédera au calcul de l'écart de réévaluation qui est l'ensemble des actifs sans valeurs en leur

enlevant les plus valeur et les moins valeur qu'on obtient du retraitement des éléments du bilan, il est porté au passif du bilan financier avec un signe moins.

3-1-2- les autres retraitements de l'actif

- **Actionnaires, capital souscrit non appelé** : En cas de liquidation de l'entreprise, le capital souscrit non appelé sera appelé tout de suite par le liquidateur. En conséquence, le capital souscrit non appelé doit être reclassé dans les créances à moins d'un an à l'actif de bilan.

- **Le fonds commercial** : on évalue le fonds commercial en se fondant sur une prévision des bénéfices futurs. Par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan liquidité. Donc il est :

- * Éliminé de l'actif du bilan

- * Retranché des capitaux propres au passif du bilan.

- **Les valeurs mobilières de placement** : sont constituées par des titres de trésorerie réalisables sans délai et sans risque, émis par des OPCVM (organismes de placement collectifs de valeurs mobilières). En conséquence, leur montant net figure très souvent avec les disponibilités.

- **Les effets escomptés non échus** : tant que les effets escomptes non échus ne sont pas arrivés à l'échéance, il subsiste un risque d'impayé. Le montant des effets escomptes non échus doit être :

- * Réintégré aux créances à moins d'un an à l'actif de bilan

- * Réintégré également pour leur contrepartie aux dettes à moins d'un an (solde créditeur des banques)

3-2- Les retraitements du passif :

3-2-1- Les dividendes à payer :

Le bilan liquidité doit être établi après répartition du bénéfice. Il en résulte que les distributions doivent être :

- Retranchées de résultat de l'exercice.
- Ajoutées aux dettes à moins d'un an.

3-2-2- Les dettes fiscales latentes :

Certains postes des capitaux propres devront être, plus tard, réintégrés au résultat fiscal. Ce sont notamment :

- Les subventions d'investissement,
- La provision pour hausse des prix,
- Les amortissements dérogatoires.

Ces postes supportant, l'impôt sur les bénéfices. Ainsi, les dettes fiscales latentes doivent faire l'objet du retraitement suivant :

- L'impôt latent est retranché des capitaux propres,
- L'impôt latent est ajouté aux dettes à plus d'un an.

3-2-3- Les provisions pour risques et charges :

Ces provisions représentent des dettes probables. On doit les inscrire soit dans les dettes à plus d'un an, soit dans les dettes à moins d'un an, en étudiant, cas par cas, la date vraisemblable de réalisation du risque ou de la charge. Les provisions pour risques et charges sont donc en fonction de leur échéance :

- Eliminées du poste provisions pour risques et charges qui figurait dans les capitaux propres,
- Ajoutées aux dettes à plus d'un an, ou aux dettes à moins d'un an.

3-2-4- Les comptes courants d'associés :

Les comptes courants d'associés sont transférés des dettes financières aux capitaux propres s'ils sont bloqués ou stables. Ils sont donc :

- Eliminés des dettes financières ;
- Ajoutés aux capitaux propres.

3-2-5- L'écart de conversion-passif : représente un gain de change latent qui a déjà supporté l'impôt sur les bénéfices. Il doit être reclassé dans les capitaux propres.

3-2-6- Les produits constatés d'avance : figurent dans l'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice. Ils sont reclassés dans les dettes à plus d'un an ou dans les dettes à moins d'un an selon leur échéance.

3-3- Les reclassements

Il faut tenir compte des échéances.

- Au passif : nous devons tenir compte du degré d'exigibilité croissante de postes.
- A l'actif : les reclassements portent sur la distinction entre immobilisation à plus d'un an ou à moins d'un an.

3-3-1- Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant

Certains éléments sont comptabilisés comme l'actif immobilisé parce qu'ils sont engagés dans le cycle « long » de l'entreprise comme composantes d'investissements corporels et financier, alors même que leur maturité est à court terme. Ces éléments devront être reclassés dans l'actif circulant.

3-3-2- Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé

Certains éléments sont au contraire comptabilisés à l'actif circulant du bilan comptable parce qu'ils relèvent du cycle d'exploitation ou de la gestion de la trésorerie à court terme, alors que leur échéance est stipulée à plus d'un an. Ces éléments devront être reclassés parmi les actifs immobilisés du bilan financier.

3-3-3- Les reclassements des capitaux propres vers dettes Au passif,

Certains montants inscrits en capitaux propres correspondent en fait à des dettes latentes et doivent donc être reclassés, selon le cas, en dette à moyen et long terme ou en dettes à court terme.

3-3-4- Les reclassements divers affectant la structure de passif

Il faut isoler tous les engagements à long terme qui devront être regroupés en capitaux permanents, sans tenir compte de leur nature ou leur origine.

3-4- Définitions du bilan financier

Selon **BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline** : « Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ¹³

Le bilan financier constitue le premier outil de l'analyse financière, permettant de connaître ce qui est possédé par l'entreprise et ce qu'elle doit. Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les rangeant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme.

3-4-1- La présentation du bilan financier

Le bilan financier présente trois groupes de postes au passif et deux groupes à l'actif.

¹³ BARREAU Jean, DELAHAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4ème édition, Paris 1995, P.74

Chapitre 1 : La démarche de l'analyse financière

Tableau n°4 : Présentation du bilan financier Ce tableau présente la composition de l'actif et du passif du bilan financier et ce selon le degré de liquidité et d'exigibilité.

	Emplois				Ressources		
	Désignation	Valeur financière	%		Désignation	Valeur financière	%
Actif fixe	Actif immobilisés (VI) : Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières			Capitaux permanents	Fonds propres (FP) : Capital social Réserves Report à nouveau Dettes à long et moyen terme (DLMT) : Emprunts à long terme		

Actif circulant	Valeurs d'exploitation (VE) : Stocks Valeurs réalisables (VR) : Toutes les créances Valeurs disponible (VD) : Tout ce qui est liquide			Passif circulant	Dettes à court terme (DCT) : Emprunts à court terme		
Total			100 %	Total			100 %

Source : Adapté par l'ouvrage de LOTMANI, N.

3-4-2- la structure du bilan financier

Le bilan financier est partagé en deux parties : les emplois et les ressources

A. La composition de l'actif

- **Actif fixe**

Ce poste comprend des valeurs destinées à rester sous la même forme dans l'entreprise. Ces éléments sont pour la plupart représentés par les immobilisations incorporelles, corporelles et financières.

- **Actif circulant**

Il comprend tous les éléments qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise.

- a) **Les valeurs d'exploitations (VE) :**

Cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé,

- b) **Les valeurs réalisables (VR) :** regroupent l'ensemble des créances clients, l'état, les organismes sociaux et les avances et acomptes versés aux fournisseurs (à court terme.)

- c) **Les valeurs disponibles (VD) :** ce sont les éléments les plus liquides. Ces liquidités sont les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

B. La composition du passif :

- **Les capitaux permanents :**

Ils regroupent :

- a) **Les fonds propres (FP) :** également appelés capitaux propres, représentent les capitaux appartenant à l'entreprise. Ce poste inclut le capital social, les diverses réserves, le résultat net non distribué, le report à nouveau,...

- b) **Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :** ce sont les dettes associées aux capitaux permanents, empruntées à des tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année.

- **Le passif circulant :**

Il regroupe :

a) **Les dettes à court terme (DCT)** : Ce sont toutes les dettes qui sont liées à l'exploitation et qui sont exigibles à moins d'un an tel que les dettes fournisseurs, les dettes fiscales, les dettes envers les salariés ou les caisses sociales ...

Conclusion

L'information comptable est la base de l'analyse financière. L'analyste financier doit savoir dans quel état financier se trouve chaque information dont il a besoin. La construction du bilan financier en mettant en évidence les grands emplois de l'actif par ordre de liquidité et les ressources par ordre d'exigibilité aide à la compréhension de la structure du bilan. L'analyse financière procède à des regroupements et reclassement des postes du compte de résultat en vue de donner une signification économique au résultat.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey shading on the top and bottom edges, containing the chapter title.

Chapitre II : Généralités sur la performance

Introduction

La performance s'articule autour de tout ce qui contribue à améliorer le couple valeur-coût et qui tend ainsi vers la maximisation de la création nette de valeur. La démarche de la performance est un dispositif de pilotage ayant pour objectif de rendre meilleur le rendement de l'organisation en conduisant la gestion vers l'atteinte des résultats dans le cadre des moyens prédéterminés. Dans ce chapitre, nous allons présenter les principaux points à examiner lors de l'évaluation de viabilité de l'entreprise.

Section 1 : Notions de base de la performance

1-1-Définitions

Selon **LORINO** « Est performance dans l'entreprise tout ce qui et seulement ce qui contribue à améliorer le couple valeur-coût c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeur ». ¹⁴

Le concept de la performance n'est pas simple à cerner. Il existe néanmoins un accommodement relatif aux conditions exigées pour qualifier une entreprise de performante.

Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée.

Maitriser la performance d'une organisation suppose la cohésion entre tous les éléments et les équipes pour que les objectifs stratégiques soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires. Avant d'augmenter les coûts ou d'ajouter du personnel, il est essentiel d'analyser les processus et de voir si l'entreprise est en mesure d'optimiser l'utilisation des ressources déjà mises en place.

Cette définition met en exergue trois caractéristiques principales de la performance. Cette dernière est donc une notion relative (résultat d'une comparaison), multiple (diversité des objectifs) et subjective (dépendant de l'acteur qui l'évalue).

¹⁴ LORINO Philippe, <> Edition les éditions d'organisations, Paris, 2003,p5

1-2- Distinction entre la performance et les notions voisines

1-2-1- L'efficacité

La question sous-jacente est celle de savoir si une organisation atteint ou non ses objectifs de façon satisfaisante que ceux-ci soient quantitatifs ou qualitatifs.

Nous pouvons définir l'efficacité « comme le rapport entre les résultats atteints par un système et les objectifs visés. De ce fait, plus les résultats seront proche des objectifs visés plus le système sera efficace. On s'exprimera donc sur le degré d'efficacité pour caractériser les performances d'un système ». ¹⁵

En résumé, nous pouvons résumer l'efficacité dans la formule suivante :

Efficacité = Résultats atteints / Objectifs visés

Puisqu'il est difficile de définir de façon opérationnelle l'efficacité de l'entreprise, KALIKA propose une approche multidimensionnelle de la mesure d'efficacité: efficacité économique, efficacité sociale et efficacité dimensionnelle. ¹⁶

- L'efficacité économique vise à produire des biens de consommation et à répartir les richesses de cette production de manière équitable, durable, avec le souci de la protection de l'environnement et du renouvellement des ressources consommées ainsi que de la protection des hommes et des femmes qui y travaillent.
- L'efficacité sociale s'agit d'économiser sur tous les couts, y compris en élevant la productivité du travail vivant, sur les salaires : mais toujours grâce à l'efficacité du capital pour que cela revienne aux travailleurs et à la population, donc pour une valeur ajoutée disponible supplémentaire.
- L'efficacité organisationnelle fait référence à une capacité de l'entreprise à atteindre ses objectifs tout en développant les employés, les processus et l'infrastructure.

¹⁵ GRANSTED, I., «l'impasse industrielle », Edition du seuil, Paris, P.33

¹⁶ Michel Kalika, Structure d'entreprise, Economica paris, P.336-344

1-2-2- l'efficacité

L'efficacité est la consommation des ressources utilisées dans la production d'un résultat. C'est un composant important de la mesure de la performance. On parle parfois d'efficacité matérielle. Elle se mesure à partir de rapports entre les résultats obtenus et les ressources utilisées.

La maîtrise de la performance impose que les moyens employés pour atteindre les résultats ne soient pas disproportionnés. Nous retrouvons ici le concept d'efficacité qui a été récemment réaffirmé et précisé sous la nouvelle terminologie de « couple coût-valeur ». En d'autre terme l'efficacité s'intéresse à la qualité des facteurs utilisés pour atteindre les objectifs (nombre d'heures machine,...).

Certains indicateurs économiques (coût moyens) et technique (productivité des facteurs) en donnent une mesure. Comme pour l'efficacité, on parle de l'efficacité en termes de degré. Donc nous pouvons simplifier la mesure de l'efficacité dans la formule suivante :

Efficacité= Résultats atteints / moyens mis en œuvre.

1-2-3- La pertinence :

La pertinence est la conformité des moyens et des actions mis en œuvre en vue d'atteindre un objectif donné. Autrement dit, être pertinent, c'est atteindre efficacement et d'une manière efficace l'objectif fixé.

1-3- Les objectifs de la performance :

• Accroître les produits novateurs :

Tout d'abord, il convient de différencier nouveau produit et produit innovant. Un nouveau produit est un ajout à l'état des connaissances à un moment donné. En revanche, on considère qu'un produit innovant correspond à une innovation technologique portant sur un de ses aspects déterminant. En général, l'innovation va soit offrir un avantage supplémentaire, soit répondre à un problème qui ne trouvait pas de solution. Il convient donc de distinguer :

***L'innovation incrémentale**, qui est souvent une première étape dans le circuit de

Chapitre II : Généralités sur la performance

l'innovation et qui correspond à une amélioration plus ou moins élémentaire sur un produit existant. L'innovation incrémentale est un outil permettant aux entreprises de rester compétitives. À la fois accessible, peu risquée et modérément coûteuse, elle repose essentiellement sur les compétences internes de l'entreprise et sur son propre savoir-faire, qui sont donc déjà maîtrisés et mobilisés. L'innovation incrémentale permet de prolonger la durée de vie d'un produit en le faisant évoluer pour qu'il s'aligne sur l'offre de référence (ou la détermine), jusqu'à ce qu'une innovation de rupture apparaisse et révolutionne l'offre de référence.

***L'innovation de rupture**, qui correspond à un saut technologique important dans l'offre de référence allant à la remise en question de l'équilibre économique d'un marché. Sa particularité est qu'elle peut être réalisée par de nouveaux entrants sur le marché, n'ayant pas forcément une connaissance approfondie de l'état de l'art mais disposant d'une parfaite maîtrise de la nouvelle technologie. Certains secteurs sont particulièrement conditionnés par ces innovations de rupture. C'est surtout le cas pour les secteurs du numérique, où l'on assiste à des successions de cycles rapides conditionnés par une course à l'innovation, ce qui bouleverse les hiérarchies entre les acteurs.

• Récompenser les performances individuelles :

Dans l'univers professionnel, on qualifie de "performance" la capacité d'un(e) employé(e) ou d'une équipe à atteindre ses objectifs. Lorsque la rémunération est appliquée à la performance, c'est simple : elle récompense les collaborateurs à la lumière de leurs prouesses - et donc, selon leur atteinte (ou non) de leurs objectifs. La rémunération à la performance vise donc à récompenser les salariés qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de l'entreprise. Comme nous l'expliquions précédemment dans un article consacré à la politique de rémunération, de nombreuses entreprises récompensent aujourd'hui la performance.

En France, il est assez commun de proposer aux salariés, dans un même package de rémunération, un salaire de base fixe, auquel on ajoute une partie variable. C'est cette partie variable qui est intimement liée à la performance des salariés.

Le variable peut être collectif comme individuel. S'il est individuel, il s'assimile à des primes, des bonus ou capital bonus (*long term incentive plans*), de l'actionnariat salarié... S'il

est collectif, le variable prend la forme de primes d'équipe, de participation ou d'intéressement .

- **Optimiser les processus de fabrication :**

Le plan de fabrication a pour but de faciliter le processus de fabrication en atelier. Par exemple même s'il peut être tout à fait possible pour un menuisier de concevoir un meuble à partir d'un simple croquis, le plan de fabrication rend la tâche beaucoup plus simple.

Lorsqu'un projet est complexe, un simple croquis peut être compliqué à exploiter lors du processus de fabrication. C'est dans ce sens que le plan de fabrication va venir détailler ce processus afin de faciliter son déroulement. Dans un atelier, plusieurs menuisiers interviennent dans un projet. Alors le plan de fabrication assure la cohésion dans le processus de fabrication. En suivant le même plan, on évite de nombreux problèmes permettant de mener un projet à bien.

- **Diminuer les coûts de fabrication :**

Il est tout à fait possible, en agissant sur les processus, d'améliorer la qualité des produits et de réaliser des économies. Des méthodes d'organisation de la production et de gestion des stocks permettent d'obtenir ce genre d'optimisation lorsqu'elles sont mises en œuvre de manière appropriée

- **Respecter les délais de livraison :**

Lors d'une commande, le professionnel a l'obligation de communiquer de manière claire et lisible au consommateur avant la signature du contrat la date ou le délai auquel il s'engage à livrer le bien ou à exécuter le service.

- **Développer la créativité de personnel :**

L'entreprise a besoin de collaborateurs dynamiques et pourvus de bon sens pour prospérer. Actuellement, la plupart des entreprises sont conscientes de l'importance de la contribution des salariés dans la conception même de leur politique de développement. La créativité est considérée bel et bien comme étant un facteur de performance d'où l'intérêt des entreprises à l'égard de l'innovation participative. De plus, cette créativité ne peut émerger

comme on l'attendait que si un climat de confiance règne au sein de l'entreprise.

- **Améliorer le traitement des réclamations :**

Un traitement des réclamations déplorable est la méthode la plus efficace pour faire fuir les meilleurs. L'inverse, un processus maîtrisé et rendu performant est un avantage concurrentiel déterminant.

- **Développer les parts de marché et fidéliser la clientèle :**

La fidélisation des clients permet à l'entreprise d'instaurer une relation de confiance avec sa clientèle. Cela permet à l'entreprise de maximiser son profit et d'être compétitif vis-à-vis de ses concurrents. Plusieurs techniques sont utilisées telle que le coaching commercial qui vise à développer des compétences techniques et humaines des employés

- **Renforcer la sécurité au travail :**

Assurer la sécurité de l'employé est l'une des obligations légales à la charge de l'employeur

- **Anticiper les besoins des clients et améliorer la rentabilité :**

Anticiper les besoins des clients, c'est proposer un service client avant que ce dernier ne contacte le service approprié. Anticiper les besoins des clients offre quelques avantages importants, parmi eux : des taux de conversion plus élevés, réduction de la charge de travail des agents de service client, une plus grande fidélité des clients.

- **Consolider les savoir-faire :**

Consiste en un regroupement d'informations écrites sur les outils, workflow, actions, etc. permettant aux équipes de mener à bien leur mission. Ces éléments doivent être présentés dans un format accessible à l'ensemble des personnes qui produisent un service.

Section 2 : Les formes et les dimensions de la performance

2-1- Les dimensions de la performance

En général, nous distinguons la performance externe qui s'adresse aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation, et la performance interne qui concerne

Chapitre II : Généralités sur la performance

essentiellement les acteurs de l'organisation. Le tableau suivant éclaire les différences.

Tableau N°05 : La performance externe et la performance interne

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers	Est tournée vers les managers
Porte sur le résultat, présent ou futur	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation.
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières.	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision.
Générer l'analyse financière des grands équilibres.	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but

Source : DORATH Brigitte, GOUJET Christian, « Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », DUNOD, Paris, p170.

2-2- Les formes de la performance

2-2-1-La performance clients

On dit que la performance est axée sur le client quand la performance de l'entreprise est mesurée en terme de fidélisation de la clientèle, de satisfaction de la clientèle, de temps de réponse du service. Les entreprises ont bien compris que pour être concurrentielles elles doivent déployer des efforts pour capter et garder les parts de marché. Ces efforts, se concrétisent par la réponse aux attentes des clients.

2-2-2- La performance actionnaire

L'accès au capital est devenu un enjeu stratégique pour l'entreprise. En plus la nécessité d'expansion des entreprises, les a poussés à rechercher des capitaux afin de soutenir leur développement économique. Selon les marchés financiers, la performance de l'entreprise est mesurée par la création de la richesse pour l'actionnaire.

2-2-3- La performance personnelle

La performance personnelle c'est la capacité de l'employé à atteindre les objectifs fixés par sa hiérarchie, pour innover et servir mieux le client, il est nécessaire pour l'entreprise de motiver leurs employés de manière à ce que chaque employé se sente impliqué et responsable de l'avenir de cette entreprise.

2-2-4- La performance sociale

La performance sociale mesure comment une entreprise atteint ses objectifs pour créer de la valeur pour la population qu'elle vise. La mondialisation de l'information et les pressions de la société environnante ont rendu l'activité des entreprises de plus en plus complexe, car, pour les évaluer dans leur environnement social plusieurs variable telle que : l'environnement, les droits du travail, sont devenues parties intégrantes des stratégies des entreprises.

2-3- Les actions pour maitriser et améliorer la performance

2-3-1- La responsabilité des acteurs

La complexité de certaines entreprises exige aux directions à décentraliser les décisions. Le besoin de dynamisme, dans un marché fortement compétitif impose de prendre la décision sur place.

2-3-2- Les actions pour améliorer la performance

Pour améliorer la performance de l'entreprise, il est indispensable d'agir sur trois choses :

- **La nature organisationnelle**

La prévision et le contrôle de gestion reposent sur les centres de responsabilité, division de l'organisation.

- **La qualité de système d'information**

La qualité du système d'information est en fonction de la qualité des informations recueillies par l'organisation. En effet, il jugera essentiel de mettre au sein de l'organisation un

système de qualité afin de mieux répondre aux besoins des utilisateurs. Ce système doit assurer l'homogénéité des informations pour améliorer le bon fonctionnement des processus. En effet, les décisions stratégiques sont dépendantes de la qualité de processus informationnels, organisationnels et technologiques.

- **Evolution de rôle d'un contrôleur de gestion**

Le contrôleur de gestion représente le gardien de l'information comptable interne et de l'analyse financière, il assure un rôle de surveillance pour garantir la fiabilité des informations.

Section 3 : Les indicateurs de mesure de la performance financière

Dans cette section, on va présenter la définition d'un indicateur de performance et les mots clés qui peuvent le définir, dans lequel nous donnerons comment nous allons construire l'indicateur, les typologies et les caractéristiques d'un indicateurs, et ensuite, nous allons définir la mesure de la performance et pourquoi mesure-t-on la performance?, Et à la fin, nous allons voir les modalités d'évaluation de performance financière de l'entreprise.

3-1-Définition d'un indicateur de performance

« Un indicateur de performance est une information devant aider un acteur, individuel ou collectif, à conduire le cours d'une action vers l'atteinte d'un objectifs ou devant lui permettre d'en évaluer le résultat »¹⁷

3-2- Construction d'un indicateur de performance financière

Un indicateur de performance a pour rôle d'évaluer la rentabilité des actions compromises dans l'atteinte des objectifs qu'une entreprise s'est fixé à court , moyen , long termes .

Dans un premier temps, il est important de bien définir sur quoi il est intéressant de faire le point. Pour identifier avec soin un champ de mesure : il est nécessaire de fixer un cadre et les limites dans lesquels va s'appliquer la mesure.

La construction d'un indicateur de performance financière comprend généralement les étapes suivantes :

¹⁷ LORINO.P, op.cit., p 130

- Choix des variables qui reflétant les objectifs financière de la direction générale
- Définition des paramètres des variables de la 1ère étape
- Choix d'une méthode d'évaluation des paramètres
- Définition d'un objectif de référence pour la performance
- Choix de périodicité des retours

3-3- Caractéristiques d'un bon indicateur

Un bon indicateur de performance doit être pertinent, éviter les effets pervers, la faisabilité ou disponibilité des données et la convivialité.

- **Pertinent** : c'est-à-dire l'indicateur doit permettre de mesurer, il doit être spécifique au contexte étudié et avoir une signification pour l'utilisateur et pour l'objet.
- **Eviter les effets pervers**: L'indicateur doit éviter d'encourager des comportements non désirés ou du gaspillage.
- **La faisabilité ou disponibilité des données** : cela signifie qu'on doit avoir les informations nécessaires pour produire l'indicateur, et il doit être facile à déterminer et au moindre coût.
- **La convivialité** : elle représente la possibilité d'utiliser correctement et confortablement l'indicateur.

3-4- Différents types d'indicateurs de performance

Il existe plusieurs types d'indicateurs dont :

- **Les indicateurs de moyens** : les indicateurs de moyens renseignent sur le niveau de moyens employés pour atteindre les objectifs. Grâce à ces ratios nous pourrions comprendre qu'elle a été la disponibilité et l'affectation des ressources de notre entreprise.
- **Les indicateurs de résultat** : permet d'apprécier si l'objectif est atteint ou pas. C'est un diagnostic une fois que l'action est achevée.

- **Les indicateurs de contexte** : sont des indicateurs externes à l'entreprise. Ils peuvent énoncer une raison de baisse ou de hausse des indicateurs de moyens et des indicateurs de résultats.

3-5- Les indicateurs de performance

Les indicateurs de mesure de la performance financière sont des ratios issus de deux grandeurs généralement calculées entre deux masses fonctionnelles du bilan ou du compte de résultat. Ces indicateurs nous donnent une information quantifiée appropriée à destination des décideurs pour mesurer et analyser les résultats.

3-5-1- La rentabilité

La rentabilité est le rapport entre ce que l'entreprise perçoit comme revenus et ce que ça lui a coûté d'engendrer ces revenus.

« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre le résultat obtenu et les moyens mise en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est dont l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice ». ¹⁸

La rentabilité de l'entreprise représente l'outil de l'évaluation privilégié par l'analyse financière.

On distingue les différents types de rentabilité : la rentabilité économique, la rentabilité financière et la rentabilité commerciale.

- **La rentabilité économique**

L'analyse de la rentabilité économique se caractérise par l'étude du coût des moyens d'exploitation mis en œuvre et de la production, de la vente et de la prestation de service réalisée. Elle permet de mesurer la rentabilité d'exploitation de l'entreprise indépendamment de son mode de financement.

La rentabilité économique c'est la relation entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis :

¹⁸ RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organistion, Paris, 2001, p145.

Chapitre II : Généralités sur la performance

$$Re = \text{Résultat net} / \text{Total de l'actif} \times 100$$

En effet la rentabilité économique est la capacité de l'entreprise à transformer ses capitaux en résultats. C'est donc un ratio utile pour comparer les entreprises du même secteur.

• La rentabilité financière et l'effet de levier financière

La rentabilité financière mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires. La rentabilité financière prend donc en considération le choix de financement de l'entreprise (au bilan par le montant des dettes financières et au compte de résultat par le montant des charges financières).

$$Rf = \text{Résultat net de l'exercice} / \text{Capitaux propre}$$

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors nous disons que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier.

$$\text{Effet de levier } \mathbf{financier} = \text{Rentabilité financière} / \text{Rentabilité économique}$$

L'effet de levier, c'est l'indicateur positif de l'endettement sur la rentabilité financière, en général, il désigne les techniques qui permettent d'augmenter les bénéfices et les pertes.

L'analyse de cet effet de levier permet d'appréhender les effets des éléments qui composent la rentabilité des capitaux propres qui sont : la rentabilité économique nette de l'entreprise, du coût de financement par capitaux empruntés et du taux d'endettement.

L'effet de levier sert en comptabilité à déterminer les conséquences de l'apport des capitaux externes par rapport aux capitaux propres d'une entreprise. Cette évaluation détermine le montant maximum d'endettement acceptable pour une société, sans mettre en risque ses capitaux propres.

Si la rentabilité financière et la rentabilité économique sont :

- Inférieures à zéro : il n'y a aucune rentabilité
- Comprises entre zéro et cinq pourcent : la rentabilité est faible.
- Comprises entre cinq pourcent et dix pourcent : la rentabilité est moyenne.
- Si la rentabilité financière et la rentabilité économique sont supérieures ou égales à dix pourcent, la rentabilité est satisfaisante.

• Rentabilité commerciale

Est un ratio financier qui nous permet de savoir combien gagne une entreprise sur la vente de ses produits / services.

Rc = résultat net/ chiffre d'affaires

3-5-2- la profitabilité

La profitabilité d'une entreprise est le rapport entre le profit et la production : capacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses ventes. Elle compare le résultat net comptable au chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice comptable.

Taux de profitabilité = Résultat net comptable / Chiffre d'affaires × 100

La plupart n'arrive pas à faire la différence entre la profitabilité et la rentabilité étant donné que le sens est rapproché : dans le cas de la profitabilité, on cherche à savoir si l'entreprise va dégager une marge par rapport à son chiffre d'affaire. Tandis que la rentabilité économique permet de savoir si les moyens mis à disposition sont suffisants.

Les ratios de profitabilité les plus importants sont :

Taux de marge bénéfice = Résultat de l'exercice / Chiffre d'affaires

Taux de marge brute = Résultat brute d'exploitation / Chiffre d'affaires

Taux de marge commerciale = Marge commerciale(MC) / Chiffre d'affaires(vente de marchandise)

3-6- La mesure de la performance

3-6-1-Définition de la mesure de la performance

La mesure de performance est l'évaluation des résultats atteints par rapport aux résultats souhaités et par rapport aux résultats étalons.

Selon A.KHEMAKHEM: « la mesure de la performance permet d'apprécier les résultats d'intégration des objectifs organisationnels. Elle est aussi destinée à associer des

actions positives ou négatives à ce comportement responsable des membres de l'entreprise »¹⁹

Le but d'une mesure de performance est de clarifier les responsabilités de chacun au sein de l'entreprise et de s'assurer que les actions engagées s'inscrivent bien dans la voie d'évolution choisie.

➤ Pourquoi mesure-t-on la performance ?

• Afin de clarifier les concepts flous de stratégie

BRANCH cernait ce problème au niveau du management de l'entreprise ; les managers doivent remplir deux types de fonctions ;

- Management opérationnel,

-La pensée analytique.

• Afin de piloter sur le long terme : “le pilotage stratégique de la direction de l'entreprise”

On ne mesure pour contrôler, mais pour piloter, la notion de pilotage de l'entreprise est très récente. Sous le taylorisme, compte tenu de fait que l'unique facteur de succès était la réduction maximale des coûts, les dirigeants n'avaient pas besoin de piloter l'entreprise, mais simplement de contrôler que tout se passe comme prévu dans un environnement très stable.

Piloter, c'est accomplir de manière contenue deux fonctions complémentaires ; déployer la stratégie en règles d'action opérationnel et capitaliser les résultats et les enseignements de l'action pour enrichir la réflexion sur les objectifs (retour d'expérience).

• Afin de manager : le management stratégique

Le management stratégique assure la continuité du développement de l'entreprise à long terme .Dans certaines entreprises, la stratégie n'est que de l'équipe dirigeante. Les employés l'appliquent sous le contrôle de la direction. Les managers des entreprises modernes, qui fondent leur avantage concurrentiel sur la technologie et la satisfaction des clients, ont compris qu'ils ne peuvent pas définir toutes les actions locales qui concernant au succès de la

¹⁹ KHEMAKHEM, A : «La dynamique de contrôle de gestion », Edition DUNOD, Paris, 1992, p343.

stratégie.

3-6-2- Les conditions d'une mesure de performance efficace

- **La contrôlabilité**
- **Le niveau de tolérance et la sensibilité de l'écart**

Un dispositif de mesure doit se caractériser par sa fidélité, sa sensibilité et son exactitude.

❖ **Fidélité :**

La mesure doit présenter une image fidèle, de manière à ce qu'elle puisse donner le même résultat, même si elle est pratiquée par plusieurs personnes.

❖ **Sensibilité :**

Cela veut dire que l'écart doit être significatif.

❖ **Exactitude :**

Pour que la mesure de la performance soit exacte, il faut que la référence soit correcte. Donc, le standard doit être évalué de la manière la plus objective possible en éloignant toutes les données absurdes. Au niveau des résultats, le calcul permet de dégager un intervalle de performance acceptable et non une performance absolue.

3-6-3- Les modèles d'évaluation de la performance financière de l'entreprise

Elles existent plusieurs méthodes pour mesurer la performance financière, mais dans le cadre de notre étude nous avons choisi d'utiliser deux, qui sont : la méthode d'Altman et le modèle d'EVA.²⁰

- **Modèle d'Altman**

C'est un instrument permettant de déterminer si une entreprise est sur le point de faire faillite. Il prend en considération la rentabilité, l'effet de levier, la liquidité, la solvabilité et les

²⁰ SAOU O., ABBACHE K., « L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière : cas de «EPB», Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, 2017, mémoire en ligne.

ratios d'activités.

C'est le modèle le plus célèbre car il porte sur une analyse multidimensionnelle des sociétés Américaines.²¹

La fonction du modèle d'Altman est la suivante :

$$Y=1,2X1 + 1,4X2 + 3,3X3 + 0,6X4 + X5$$

X1= fond de roulement / actif total

X2= réserves / actif total

X3= EBE / actif total

X4= capitaux propre / dettes total

X5= chiffre d'affaire / actif total

Le résultat obtenu est apprécié comme suite :

$Y \geq 2,99$ l'entreprise est saine (sauvée)

$1,81 < Y < 2,99$ zone neutre

$Y < 1,81$ zone dangereuse ou l'entreprise est potentiellement en défaillance.

- **Model d'EVA (Economie Value Added)**

EVA ou **VAE** qui signifie valeur ajoutée économie en français est une méthode qui permet de savoir si l'entreprise crée de la valeur sur une période donnée ou non. **EVA** est destiné aux actionnaires, afin qu'ils puissent constater que l'entreprise crée de la richesse.

EVA peut être exprimé par :

$$\mathbf{EVA} = (\mathbf{R} - \mathbf{CMPC}) \times \mathbf{K}$$

²¹ MARC GAUGAIN Roselyne SAUVÉE-CRAMBERT «Gestion de la trésorerie », 2 em Edition ECONOMICA, Paris, 2007, p198.

Chapitre II : Généralités sur la performance

R= Résultat Net / K

R= taux de rendement des capitaux investis

K= total capitaux investis.

CMPC= coût moyen pondérés du capital.

Les capitaux investis sont calculé par : les capitaux propres+ dettes.

La valeur ajoutée économique (valeur pour l'actionnaire) est l'écart entre le revenu engendré par les capitaux investis et le cout moyen supporté sur le financement long .C'est cet excédent qui revient à l'actionnaire. En effet :

- Une **EVA** positive : une création de richesse et donc enrichissement des actionnaires.
- Une **EVA** négative ou nulle : diminution de la valeur de l'entreprise.

L'objectif à atteindre est la maximisation de l'**EVA**. Plus ces les dirigeants réalisent des **EVA** positive et croissantes, plus ils sont performants.

La mesure de la performance permettra aux contrôleurs de gestion de contrôler les actions de son organisation, ce qui va l'aider à faire son analyse financière et donc de bien prendre la décision nécessaire.

Conclusion

Ce chapitre nous a aidé à bien saisir l'ensemble des principes et règles concernant la performance de l'entreprise. Cette dernière, est considérée comme la réalisation du couple efficacité et efficience, en effet, être performant c'est d'être efficient et efficace.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey shading on the rolled-up ends, framing the chapter title.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Chapitre 03 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Introduction

L'analyse financière permet de reconnaître les forces et les faiblesses d'une entreprise en se basant sur les informations tirées des documents comptables pour but de garder l'entreprise équilibrée et d'apprécier sa performance et sa solvabilité. Ainsi, ce présent chapitre ~~œ~~ traitera l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.

Nous avons subdivisé ce chapitre en trois sections, la première section traite de l'analyse de l'équilibre financier. Ensuite, la deuxième section traite de l'analyse par la méthode des ratios. Enfin, la troisième section porte sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Section 01 : L'analyse de l'équilibre financier

L'équilibre financier dans la conception classique met l'accent sur l'adéquation entre la liquidité des actifs et l'exigibilité des passifs. Dans ce contexte, les praticiens ont mis au point une règle dite "règle de l'équilibre financier minimum" qui permettrait au responsable de l'entreprise d'éviter d'éventuels problèmes de trésorerie. Cette règle stipule que les actifs et les ressources qui les financent devraient avoir des échéances de même ordre. Ainsi les actifs à long terme sont financés par des ressources stables et les ressources cycliques financent, quant à elles, les emplois circulants.

Trois indicateurs permettent de juger du degré d'équilibre financier : le fond de roulement net, le besoin en fond de roulement et la situation de trésorerie.

1-1 - L'équilibre financier à long terme

Le premier indicateur de l'équilibre financier est le « financement à long terme » qui s'apprécie à travers le Fonds de Roulement Net (**FRN**).

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

1-1-1- Définitions

Selon **PEYRARD Josette** : « Le fonds de roulement constitue une marge de sécurité pour l'entreprise ; c'est la partie des fonds à long terme qui financent des actifs circulants ». ²²

Selon **GRANGUILLOT Béatrice, Francis** : « Le fonds de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent ». ²³

En gros, le fond de roulement net (FRN) représente la somme dont dispose l'entreprise pour payer ses fournisseurs, employés et l'ensemble de ses charges de fonctionnement, en attendant d'être rémunérée par ses clients. C'est un indicateur de solvabilité qui permet d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise à long terme, mais aussi une garantie de remboursement des dettes courantes pour les créanciers.

1-1-2- Calcul du fond de roulement

a- Par le haut du bilan

Il est possible de le déterminer par le haut du bilan fonctionnel grâce aux ressources stables et durables ainsi que les emplois stables.

Le fonds de roulement net représente l'excédent des capitaux permanents sur l'actif immobilisé.

Il constitue donc une enveloppe de capitaux permanents destinés à financer non seulement les actifs durables, mais aussi une partie des actifs circulants.

Fonds de roulement net= capitaux permanents-Actifs immobilisés

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

²² PEYRARD. Josette, Gestion Financière ,1er édition Gestion ,1990.p44.

²³ GRANGUILLOT Béatrice, Francis, op.cit.p107

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Cette approche dite par le haut du bilan permet de mesurer la part de ressources durables consacrées au financement de l'actif immobilisé en insistant sur l'origine du fonds de roulement. Il permet de comprendre les causes des variations de fonds de roulement :

-Le fond de roulement augmente lorsque :

- Les capitaux permanents augmentent
- Les immobilisations nettes diminuent

-Inversement, il diminue lorsque :

- Les capitaux permanents diminuent
- Les immobilisations nettes augmentent

b- Par le bas du bilan

Le fonds de roulement net représente l'excédent de l'actif circulant sur les dettes exigibles à court terme.

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) -$$

Cette approche dite par le bas du bilan permet de calculer la part de l'actif circulant qui n'est pas financée par le passif circulant.

1-1-3- Les différentes situations du fonds de roulement

a- Fonds de roulements positif : $\text{FR} > 0$

Quand un fonds de roulement est positif, cela signifie que l'entreprise est en bonne santé financière. L'excédent dégagé permet de financer en totalité ou partiellement le besoin en fonds de roulement et le solde contribuera à former la trésorerie nette de l'entreprise. Plus précisément, quand il

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

est calculé à partir du long terme, un fonds de roulement positif signifie que les ressources de l'entreprise sont stables (disponibles pour plus d'un an), ce qui permet de financer l'activité de l'entreprise. Quand il est calculé à partir du court terme, un fonds de roulement positif signifie que la liquidation des actifs à court terme permet de payer les dettes à court terme (si besoin de rembourser des dettes).

b- Fonds de roulements négatif : $FR < 0$

Quand le fonds de roulement est négatif, la situation est critique pour l'entreprise car cela veut dire qu'elle n'a pas suffisamment de ressources financières pour supporter la totalité de ses investissements. Un fonds de roulement négatif, quand il est calculé à partir du long terme, signifie que les ressources à long terme ne suffiront pas à financer le bon fonctionnement d'une entreprise. Par ailleurs, un fonds de roulement négatif qui est calculé à partir du court-terme signifie que l'entreprise n'est pas en mesure de payer ses dettes à court terme en liquidant son actif de court terme.

c- Fonds de roulement net nul : $FR = 0$

Cela indique une harmonisation totale entre la structure des emplois et les ressources. C'est-à-dire que les actifs immobilisés sont financés seulement par les capitaux permanents, et les actifs circulants couvrent les dettes à court terme.

1-2- L'équilibre financier à court terme

Son principal indicateur est le besoin en fond de roulement (BFR)

1-2-1- Définitions

« Le besoin en fond de roulement est lié directement aux valeurs d'exploitations, aux valeurs réalisables et aux dettes à court terme. Nous pouvons dire que c'est la part des actifs circulants dont le financement n'est pas assuré par les passifs circulants. Ce financement se trouve, par suite, à la charge de l'entreprise, par le biais de son fond de roulement ».²⁴

²⁴ BOUYAKOUB Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition Casbah, Algérie, 2000, p175.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

« Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, mais elles permettent aussi la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et de ces moyens de financement permet de dégager un besoin de financement induit par le cycle d'exploitation ou besoin en fonds de roulement ».²⁵

En résumé, le BFR peut être défini comme le niveau de ressources financières nécessaire au financement du cycle d'exploitation de l'entreprise. Le besoin en fonds de roulements résulte des décalages temporels entre les décaissements et les encaissements des flux liés à l'activité de production de l'entreprise.

Calcul de besoin en fonds roulement

a- Le cas où il y'a pas de concours bancaires de trésorerie

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{stocks} + \text{créances}) - \text{passif courant}$$

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

b- Le cas où il y'a de concours bancaires de trésorerie

Le concours bancaire représente un crédit de trésorerie qui provoque à l'entreprise des charges financière lourdes c'est donc un besoin urgent de liquidité que l'entreprise doit à tout prix rembourser.

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - (\text{DCT} - \text{CBT})$$

²⁵ COHEN Elie, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition Edicef, Vanves, 1991, p131

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

1-2-2- Les différentes situations du besoin en fonds de roulement

a- Besoin en fonds de roulements positif : $BFR > 0$

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisable} > \text{Dettes à court}$$

Dans ce cas, il y a un manque de ressources cycliques vis-à-vis des besoins cyclique. Nous parlons alors d'un équilibre financier à court terme.

BFR supérieur à zéro signifie que les créances clients et stock sont plus importants que les dettes fournisseurs.

L'activité de l'entreprise crée un besoin de financement à court terme qu'elle doit alors financer soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières.

b- Besoin en fonds de roulements négatif : $BFR < 0$

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisable} < \text{Dettes à court}$$

Un BFR négatif signifie que les emplois sont inférieurs aux ressources. C'est une situation bénéfique pour la trésorerie de l'entreprise.

Aucun besoin financier n'est généré par l'activité, puisque le passif circulant excède les besoins de financement. L'entreprise est en situation d'excédent de financement c'est-à-dire, il existe des ressources d'exploitation non utilisées qu'on retrouve dans les disponibilités de l'entreprise.

Besoin en fonds de roulements nul : $BFR = 0$

$$\text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables} = \text{Dettes à court}$$

Cette situation représente une harmonisation parfaite entre la structure des ressources et des emplois, de sorte que ces derniers ont été financés de justesse.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Dans ce cas, le passif circulant permet de couvrir l'actif circulant (juste équilibre). De ce fait, l'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent de financement.

1-3- L'équilibre immédiat

Son indicateur est la trésorerie nette (TN)

1-3-1- Définitions

« La trésorerie de l'entreprise est la différence entre la somme des ressources dont dispose l'entreprise et la somme des besoins à couvrir ».²⁶

« Enfin, la confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme, permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie(T).²⁷

Il s'agit d'un indicateur synthétique qui permet de restituer le niveau du disponible dans les comptes bancaires principalement.

1-3-2- Calcul de la trésorerie

a- La première méthode :

La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement (entre la trésorerie active et passive).²⁸

$$\text{TN} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

b- La deuxième méthode :

La trésorerie est la différence entre les valeurs disponibles et les dettes financières à court terme.²⁹

$$\text{TN} = \text{Valeur disponible} - \text{Dettes financières à court terme}$$

²⁶ BOUYAKOUB, op-cit, p185

²⁷ COREN Elie, « Analyse financière », Edition ECONOMICA ,4 eme édition, Paris, 2004, p286

²⁸ COLASSE Bernard, « gestion financière de l'entreprise », 3émeédition, Paris, 1993, p78.

²⁹ 10 LOTMANI N, « Analyse financière »Edition pages-blues, Alger, 2003, p03.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

1-3-3- Les différents cas de trésorerie

a- Trésorerie positive : $FR > BFR$

« Une trésorerie positive correspond à la situation dans laquelle le fonds de roulement net est suffisamment élevé pour assurer, non seulement le financement stable du cycle d'exploitation, mais également une aisance de trésorerie (liquidité) qui permet de détenir des valeurs disponibles ou d'effectuer des placements auprès de partenaires financiers ». ³⁰

C'est une situation optimale, parce que l'entreprise dans ces conditions a pu financer la totalité de son besoin en fond de roulement et dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

b- Trésorerie nulle : $FR = BFR$

« Si l'on tient au cas d'une égalité arithmétique stricte entre le FRN et le BFR, une telle hypothèse ne peut pas être mentionnée. En effet cette situation ne peut être que passagère. En revanche, le maintien d'une trésorerie voisine à zéro, même si elle subit les fluctuations à la hausse ou à la baisse, pour apparaître comme l'expression d'une logique de gestion financière autrement comme significative. »³¹

C'est une situation où les ressources sont égales aux emplois c'est-à-dire que l'entreprise a épuisé la totalité de son FR d'où le risque de la stérilisation de sur-liquidité et d'autre part la dépendance à l'égard des bailleurs de fonds à court terme.

c- Trésorerie négative : $FR < BFR$

« Une trésorerie négative signifie que le besoin en fonds de roulement ne peut être entièrement financé par des ressources à long et moyen terme. L'entreprise est donc dépendante des ressources financières à court terme ». ³²

Dans ce cas, le FR n'a financé qu'une partie du BFR. Le solde restant est financé par

³⁰ COHEN Elie, « Analyse Financière », Edition Economica, 4eme édition, Paris 2004, P.133.

³¹ COREN Elie, Op-cit, Page280.

³² BOUKHELIF Ahmed, « Analyse financière », Edition Houma, 2000, p48.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

des concours bancaires.

L'analyse de l'équilibre financier est l'étude de la situation de l'entreprise à la fin d'une période à l'aide des trois indicateurs essentiels à savoir le FR, BFR et TN qui permet de juger du degré d'équilibre financier.

Section 2 :L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios constitue un outil de l'analyse financière. La solvabilité de l'entreprise, peut être évaluée par la méthode de ratios. Ces derniers nous aident à avoir une idée sur la situation de l'entreprise.

2-1- Définitions

« Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier ». ³³

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation ». ³⁴

Un ratio est un indicateur permettant de porter un jugement positif sur le fonctionnement d'une entreprise. Il s'agit plus précisément d'un rapport entre deux grandeurs économiques, financières.

2-2- Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios

- a- Un ratio offre à l'analyste les données dont il a besoin pour décider et choisir, et facilite l'identification des problèmes.

³³ Herbert de la Bruslerie, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010, p190

³⁴ VIZZAVONA Patrice, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991, p51

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

- b- La réussite d'une analyse financière repose essentiellement sur la prévision. Les responsables doivent prendre en compte les points forts et les points faibles de l'entreprise afin de mieux avoir le contrôle.
- c- Faciliter la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;

2-3- Les différents types des ratios

2-3-1- Les ratios de structure financière

Egalement appelés « ratios de situation financière » permettant de porter un jugement objectif sur la structure et la solvabilité financière de l'entreprise à un moment donné. Ces ratios sont :

- **La vocation de l'entreprise :**

La vocation de l'entreprise nous donne des informations sur la nature de l'entreprise si elle est industrielle, commerciale ou mixte.

$$\text{Vocation de l'entreprise} = \frac{\text{valeurs immobilisées}}{\sum \text{Emplois}} * 100$$

Ce ratio mesure le poids des immobilisations dans le total bilan. Il nous renseigne sur la nature de l'entreprise.

-Si les VI se situent entre 50% et 60% avec des valeurs d'exploitation VE composées de stock de matières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à vocation industrielle ;

-Si les VI sont inférieures à 50% et les valeurs d'exploitation VE constituées exclusivement par des marchandises, ceci implique que l'entreprise est à vocation commerciale ;

-Si les VI sont supérieures à 50% avec des valeurs d'exploitation VE composées à la fois des marchandises, de matières premières et produits finis, ceci implique que l'entreprise est à double vocation, c'est-à-dire industrielle et commerciale en même temps ;

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

• Valeurs d'exploitation

$$\text{Valeurs d'exploitation} = \text{valeurs d'exploitation} / \sum \text{Emplois} * 100$$

La valeur d'exploitation représente l'ensemble des stocks de matières, de produit ou d'emballages appartenant à l'entreprise et relatifs son exploitation.

Ce ratio nous renseigne sur la part des VE dans le total des emplois.

NB : la quantité et la composition des VE dépendent principalement de la vocation de l'entreprise.

• Valeurs réalisable

$$\text{Valeurs réalisable} = \text{valeurs réalisables} / \sum \text{Emplois} * 100$$

Ce ratio nous informe sur la part occupée par les VR dans l'ensemble des emplois. Les valeurs réalisables comprennent :

- ❖ Avances et acomptes versés aux fournisseurs
- ❖ Créances clients et comptes rattachés
- ❖ Effets escomptés non échus
- ❖ Autres créances
- ❖ Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.

. • La gestion de la trésorerie

$$\text{Gestion de la trésorerie} = \text{valeurs disponibles} / \sum \text{Emplois} * 100$$

Ce ratio nous renseigne sur la qualité de gestion de la trésorerie, cela nous permet s'il y a de l'argent dans la boîte ou pas.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

-Si les $VD \leq 5\%$, cela signifie une bonne gestion de la liquidité à condition que l'entreprise ne présente pas de dettes bancaires ;

-Si les $VD > 5\%$, cela se traduit par une mauvaise gestion de la liquidité.

• Autonomie financière

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Fonds propres}}{\sum \text{Ressources}} * 100$$

Grace à ce ratio, nous pouvons savoir si l'entreprise est indépendante financièrement.

-Si les $FP \geq 1$: l'entreprise est autonome

-Si les $FP < 1$: l'entreprise sera dépendante des organismes financiers pour financer ses activités.

• La nature des ressources renforçant les fonds propres de l'entreprise

$$\text{Ressources à long terme} = \frac{DLMT}{\sum \text{Ressources}} * 100$$

$$\text{Ressources à court terme} = \frac{DCT}{\sum \text{Ressources}} * 100$$

-Si les $DCT > DLMT$

Les fonds propres de l'entreprise sont renforcés par des ressources gratuites (**DCT**) qui n'engendrent pas de frais financiers ;

-Si les $DLMT > DCT$

Les fonds propres de l'entreprise sont renforcés principalement par des **DLMT** qui engendrent de lourdes charges financières, dans ce cas on juge que la situation est critique pour

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

l'entreprise.

• Capacité d'endettement

$$\text{Capacité d'endettement} = \text{Fonds propres DLMT} * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à contracter des crédits bancaires sans risquer son équilibre financier. C'est le montant maximum des mensualités que l'entreprise peut rembourser. L'entreprise dispose d'une capacité d'endettement, si ce ratio est supérieur ou égale à 100%.

• Solvabilité générale

$$\text{Solvabilité} = \frac{\sum \text{Actif}}{\sum \text{Dettes}} * 100$$

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise, grâce à l'ensemble de ses actifs, d'honorer l'entièreté de ses dettes quelle que soit leur nature.

-Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, l'entreprise est solvable

-Si ce ratio est inférieur à 100%, l'entreprise n'est pas solvable

• Financement des emplois stables

$$\text{Financement des emplois stables} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Valeurs immobilisés}} * 100$$

Ce ratio mesure le taux de couverture des immobilisations par des ressources que l'entreprise a à sa disposition de manière durable.

-Si ce ratio est supérieur ou égale à 100%, les capitaux permanents financent intégralement les

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

actifs cycliques;

-Si ce ratio est inférieur à 100%, les capitaux permanents ne financent de la totalité des VI.

Couverture de l'actif circulant par le fonds de roulement net :

Comme son nom l'indique, c'est le financement de l'actif circulant par le FNR.

$$\text{Couverture de l'actif circulant par le FRN} = \text{Fonds de roulement net} / \text{Actif circulant} * 100$$

$$\text{Taux d'endettement financier} = \text{Dette financières} / \sum \text{Bilan} * 100$$

- **Indépendance financière**

$$\text{Indépendance financière} = \sum \text{Dettes} / \sum \text{Bilan} * 100$$

$$\text{Indépendance financière} = \text{capitaux propres} / \text{total dettes} \geq 1$$

Grace à ce ratio, nous pouvons savoir si l'entreprise est indépendante financièrement.

Le ratio d'indépendance financière consiste à mesurer le rapport entre les ressources internes de l'entreprise et les ressources externes. Les ressources internes sont les capitaux propres augmentés des amortissements et dépréciations. Les ressources externes correspondent à l'endettement global c'est-à-dire les dettes financières

- **Capacité de remboursement**

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{Dette financières} / \text{Capacité d'autofinancement} * 100$$

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

La capacité de remboursement d'une entreprise est un ratio financier qui exprime la disposition d'une entreprise à rembourser son endettement net au moyen de sa capacité d'autofinancement

- **Autofinancement**

$$\text{Autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}} * 100$$

Ce ratio mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement.

2-3-2- Les ratios de gestion de l'activité

Cette catégorie de ratio s'intéresse à l'étude et l'analyse des composantes du cycle d'exploitation de l'entreprise. Pour pouvoir les calculer, il est indispensable de disposer du bilan comptable et du tableau des comptes de résultat.

Le calcul et l'interprétation de ces ratios permet de chercher les origines des difficultés de trésorerie qui peuvent survenir au cours de l'exercice.

a) Les ratios d'activité

- **Taux de croissance du chiffre d'affaires**

$$\text{Taux de croissance du CA} = \frac{\text{CA}(n) - \text{CA}(n-1)}{\text{CA}(n-1)} * 100$$

L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.

- **Taux de croissance de la valeur ajoutée**

$$\text{Taux de croissance du VA} = \frac{\text{VA}(n) - \text{VA}(n-1)}{\text{VA}(n-1)} * 100$$

L'évolution de la VA est également un indicateur de croissance de la richesse générée par

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

l'entreprise.

• Taux d'intégration

$$\text{Taux d'intégration} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire (HT)}} * 100$$

Il mesure le degré d'intégration de l'entreprise dans le processus de production. Selon les cas, sa variation signifie une substitution des consommations externes aux fabrications propres, notamment, la sous-traitance ou une perte de compétitivité liée à la différence entre le prix des approvisionnements et le prix de vente.

• Taux de marge commerciale

$$\text{Taux de marge commerciale} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}} * 100$$

Ce ratio permet de contrôler l'évolution et la performance de l'entreprise dans le temps et par rapport aux entreprises du même secteur.

• Partage de la valeur ajoutée

$$\text{Partage de la VA (Facteur travail)} = \frac{\text{Frais de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} * 100$$

Ce ratio est sensé mesurer l'efficacité de la main d'œuvre, il fonction en particulier de l'évolution de l'effectif au cours de l'exercice. La mesure s'effectue donc à partir de l'effectif moyen.

$$\text{Partage de la VA (Facteur capital)} = \frac{\text{EBE}}{\text{Valeur ajoutée}} * 100$$

Ce ratio permet de mettre en évidence le poids de la politique financière de l'entreprise, notamment en matière d'emprunts, sur la constitution de la valeur ajoutée.

$$\text{Partage de la VA (Part de l'Etat)} = \frac{\text{Impôts et taxes}}{\text{Valeur ajoutée}} * 100$$

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Ce ratio permet de renseigner sur l'impact des impôts versés à l'Etat dans la constitution de valeur ajoutée

• Part des frais personnels et financiers dans le chiffre d'affaires

$$\text{Part des frais de personnels} = \text{Frais de personnels} / \text{CA} * 100$$

$$\text{Part des frais financiers} = \text{Frais financiers} / \text{CA} * 100$$

Ces ratios mesurent la part des charges du personnel du chiffre d'affaire de l'entreprise.

b) Les ratios de rotation

Ce sont les ratios les plus utilisés en raison de l'importance des stocks dans l'activité de l'entreprise. Ils indiquent combien de fois le stock de l'entreprise a été renouvelé durant l'année.

• Rotation des stocks

- Entreprise commerciale

$$\text{Rotation des stocks} = \text{Stocks moyen de marchandises} / \text{Coût d'achat des marchandises vendues} * 360j$$

- Entreprise industrielle :

♣ Stock de matières premières (MP)

$$\text{Rotation des stocks de MP} = \text{Stocks moyen de matière premières} / \text{Coût d'achat des MP consommées} * 360j$$

♣ Stock de produits finis (PF)

$$\text{Rotation des stocks de PF} = \text{Stocks moyen de produits finis} / \text{Coût de production des PF vendus} * 360j$$

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Ces ratios nous renseignent sur la fréquence à laquelle les différents stocks sont renouvelés.

- **Durée moyenne du crédit clients**

$$\text{Durée du crédit clients} = \text{Créances clients} / \text{CA (TTC)} * 360j$$

Ce ratio calcule la durée moyenne des délais accordés aux clients.

Il est indispensable que le délai de rotation des crédits clients soit toujours inférieur à celui des crédits fournisseurs. Le respect de cette règle est une garantie de solvabilité pour l'entreprise.

- **Durée moyenne du crédit fournisseurs**

$$\text{Durée du crédit fournisseurs} = \text{Dettes fournisseurs} / \text{Achat (TTC)} * 360j$$

Ce ratio permet d'estimer la moyenne des délais obtenus des fournisseurs. Il s'agit dans ce cas de déterminer la fréquence à laquelle l'entreprise est censée régler ses fournisseurs.

c) Les ratios de liquidité

Ces ratios permettent de vérifier que l'entreprise dispose de suffisamment d'actifs à court terme pour assurer le paiement des dettes à court terme.

- **Liquidité générale**

$$\text{Liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{Dettes à court terme} * 100$$

Ce ratio mesure le degré de liquidité de l'actif du bilan. Ainsi, plus sa valeur est plus élevée, plus l'entreprise est liquide.

- **Liquidité relative ou restreinte**

$$\text{Liquidité restreinte} = (\text{VR} + \text{VD}) / \text{Dettes à court terme} * 100$$

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

Il est surnommé « ratio de liquidité réduite » car il est réduit aux éléments les plus liquides de l'actif circulant, en l'occurrence les valeurs réalisables et les valeurs disponibles.

• Liquidité immédiate

$$\text{Liquidité immédiate} = \text{VD} / \text{Dettes à court terme} * 100$$

Ce ratio mesure la couverture des dettes exigibles par des valeurs disponibles. Son intérêt est d'évaluer la part des dettes échues qui pourront être honorées dans l'immédiat moyennant la trésorerie active disponible.

L'analyse par la méthode des ratios permet de calculer et d'interpréter un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise et facilite les comparaisons dans le temps ou avec des entreprises du même secteur.

Section 3 :L'analyse de l'activité

Afin de procéder à une analyse d'activité, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3-1- Les soldes intermédiaires de gestion

3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion

« Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG constituent la succession articulée des flux du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opération déferents ». ³⁵

3-1-2- L'objectif des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG ont pour objectif de :

³⁵ Herbert de la Bruslerie, op-cit, p165

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

- Comprendre la construction du résultat ;
- L'entreprise peut se comparer par rapport à ses concurrents et les organisations du même secteur ;
- Analyser les variations par rapport aux exercices précédents ;

3-1-3- Les postes des soldes intermédiaires de gestion

• La marge commerciale

Elle ne concerne que les entreprises commerciales ou celles ayant une branche d'activité commerciale. Elle mesure la performance commerciale d'une entreprise et sa capacité à créer une différence entre le produit de vente des marchandises qu'elle vend au cours d'une année et le prix d'achat de ces mêmes marchandises vendues.

La marge commerciale = ventes de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues

Avec :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achats de marchandises + variation de stocks de marchandises.

• La production de l'exercice

Ce solde ne concerne que les entreprises industrielles. Il permet de fonder une opinion sur le niveau d'activité de l'entreprise et de rapprocher la production de l'exercice des consommations correspondantes. Cet agrégat comptable est obtenu en faisant la somme de la production vendue (ventes de produits finis, de travaux, d'études, de prestation de services, etc.), corrigée des rabais, remises, ristournes accordées, de la production stockée et de la production immobilisée.

La production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée
--

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

• La valeur ajoutée

Cet indicateur, pertinent pour mesurer la productivité de l'entreprise et son aptitude à créer de la valeur, est obtenu par la différence entre le total constitué par la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice et les consommations en provenance des tiers qui regroupent toutes les consommations intermédiaires achetées à l'extérieur de l'entreprise (achat de matières premières et autres approvisionnements corrigés de leur variation de stocks + autres achats et charges externes).

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{production} - \text{consommations en provenance des tiers}$$

• L'excédent brut d'exploitation

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur très utile dans les comparaisons internes de l'entreprise puisqu'il ne tient compte ni de la politique d'investissement ni de la politique de financement. Il est aussi le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

$$\text{L'excédent brut d'exploitation} = \text{La valeur ajoutée produite} + \text{subventions d'exploitation} - \text{charges de personnel} - \text{impôts et taxes}$$

• Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation est un solde intermédiaire de gestion qui détaille les produits et les charges de l'entreprise sur un exercice comptable écoulé.

Ce solde est obtenu d'une part en retranchant de l'excédent brut d'exploitation la somme des dotations aux amortissements et provisions nettes des reprises et autres charges de gestion courantes, d'autre part en ajoutant à l'excédent brut d'exploitation les autres produits de gestion courante.

$$\text{Le résultat d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation} - \text{dotations aux amortissements et provisions d'exploitation} + \text{reprises sur amortissements et provisions d'exploitation} + \text{autres produits d'exploitation} + \text{transferts de charges}$$

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

• Le résultat courant avant impôt

Cet indicateur est obtenu en retranchant du résultat d'exploitation les produits et les charges financières. C'est un indicateur indispensable pour l'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

• Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel c'est le résultat réalisé suite à des événements inhabituels .C'est le seul indicateur du tableau qui est calculé directement à l'aide du regroupement des opérations présentant un caractère exceptionnel.

$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$

• Le résultat net

Il est obtenu en ajoutant au résultat courant avant impôt le résultat exceptionnel, et en retranchant la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices.

3-1-4- Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Ce tableau récapitule l'ensemble des éléments qui permet de calculer les différents soldes d'intermédiaires de gestion.

Tableaux n°6 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	charges	produits
Vente de marchandises		
-Cout d'achat des marchandises vendues		
± variation des stocks de marchandise		
Marge commerciale		
+ production vendue		
+ production stockée		

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

+ production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commercial + production de l'exercice -consommation de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation -Impôts, taxes et versements assimilés + Charge de personnel		
Excédent brute (ou insuffisance brute) d'exploitation		
Excédent brute d'exploitation + reprise sur charges calculées et transferts de charges non affectables + autres produits -dotations aux amortissements et aux provisions -autres charges		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Quotes -parts de résultat sur opérations faites en commun +Produits financiers -Charges financières		
Résultat courant avant impôts		
Produits exceptionnels -Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts +Résultat exceptionnel		

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

-Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices		
Résultat de l'exercice		

Source : Adapté selon le livre de Mario Alain, 4eme édition, Dunod, Paris, 2007.

3-2- Etude de la capacité d'autofinancement

3-2-1- Définition de la CAF

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ».³⁶

« La capacité d'autofinancement est la ressource interne générée par les opérations enregistrées en recettes et produits durant une période donnée ; à l'issue de l'exploitation, si toutes les opérations en suspens étaient réglées, l'entreprise disposerait d'un surplus de liquidité ».³⁷

La CAF se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion .Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

3-2-2- Mode de calcul

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes :

- **La méthode additive**

La capacité d'autofinancement peut être réalisée par la méthode additive, à partir du résultat de l'exercice qui comprend tous les produits et toutes les charges et on annule les produits et les charges calculées. Pour cela, on soustrait les produits calculés puis on rajoute les

³⁶ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, op-cit, p71

³⁷ CHIHA Khemissi ,Edition HOUMA, 2eme édition,2006,p 51.

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

charges calculées.

Résultat de l'exercice
+ Dotation aux amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
- Reprises sur amortissements et provisions (exploitation, financières, exceptionnelles)
+ valeur comptable des éléments immobilisés et financiers cédés
- Produits de cessions d'éléments d'actif
- Subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

• La méthode soustractive :

Cette méthode dite soustractive explique la formation de la CAF à partir de l'EBE.

La CAF s'obtient par la différence entre des produits encaissables et des charges décaissables de l'activité d'exploitation.

Excédent brut d'exploitation
+ Transfert de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers (sauf reprises sur provisions)
- Charges financières (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)
+ Produits exceptionnels (sauf produits des cessions d'immobilisation, quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice, reprises sur provisions exceptionnelles)
- Charges exceptionnelles (sauf valeur comptable des immobilisations cédées, dotations aux amortissements et aux provisions exceptionnelles)
- Participation des salariés aux résultats
- Impôts sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

3-3- L'autofinancement

3-3-1- Définition de l'autofinancement

« L'autofinancement correspond à la part de la capacité d'autofinancement qui restera

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

à la disposition de l'entreprise pour être réinvestie. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés ». ³⁸

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

L'autofinancement est consacré :

- A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité
- A financer une partie de la croissance

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement, et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin.

Toute fois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la CAF, ou CAF négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

3-3-2- Mode de calcul

$$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{dividendes versés durant l'exercice}$$

L'autofinancement permet à l'entreprise de financer par elle-même : ses investissements, le remboursement de ses emprunts et l'augmentation de son fonds de roulement.

³⁸ ZAMBOTTO Chistian et Corinne, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009, p39

Chapitre III : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise

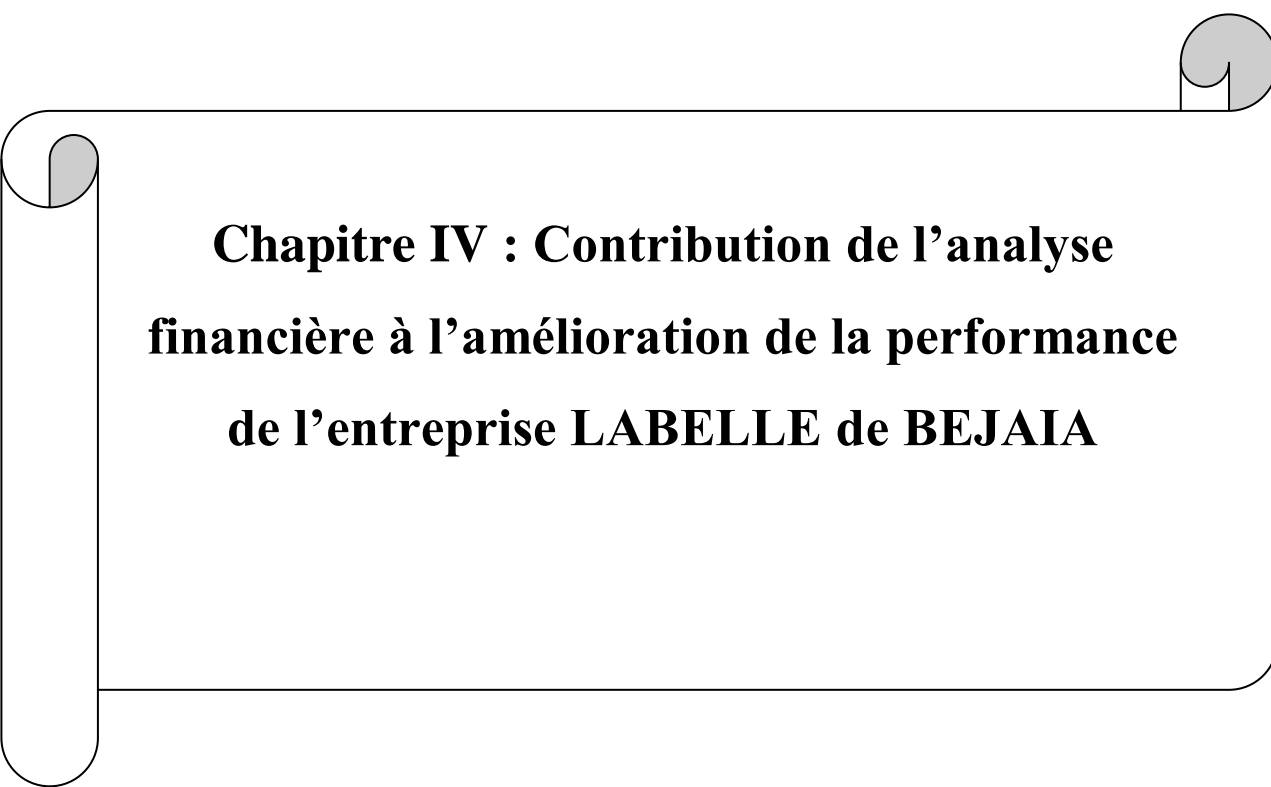
Conclusion

Ce chapitre nous a permis de comprendre les différents outils servant à porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et de l'activité ainsi que les ratios. Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise. L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour se renseigner sur l'autonomie de l'entreprise, sa capacité d'endettement...etc.

Ces outils permettent aux responsables financiers de suivre les progrès de l'entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers, mais le plus important est d'aider ces responsables à prendre les décisions adéquates pour atteindre les objectifs fixés.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey shading on the top and bottom edges, framing the text.

**Chapitre IV : Contribution de l'analyse
financière à l'amélioration de la performance
de l'entreprise LABELLE de BEJAIA**

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Introduction au chapitre :

Après avoir présenté l'analyse financière dans ces aspects théoriques dans les chapitres précédents, et dans le but de compléter et d'enrichir nos compétences sur le sujet et approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'activité d'une entreprise serait très utile.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage pratique au niveau de l'entreprise COGB labelle, qui nous a permis de réaliser un cas pratique de cette entreprise.

Ce chapitre s'articulera autour de 3 sections : la première sera consacrée à la présentation générale de l'entreprise. La deuxième section comprend le jugement de l'analyse financière d'exploitation, la troisième section contient Les techniques de l'analyse financière.

Section 1 : présentation générale de l'entreprise labelle :

1-1-Historique de « COGB labelle » :

L'entreprise nationale labelle a été créée au début de 20^{ème} siècle, sous le nom : société industrielle de l'Afrique de Nord (SIAN) par un industriel Français.

Elle a pour fonction d'extraction de l'huile de grignon d'olive et la fabrication de savon, ainsi que le raffinage de l'huile de colza et l'huile de tournesol à partir de 1940, c'est entre 1953 et 1967 que la société occupe de la fabrication de savon de ménage « mon savon », savon de toilette et leurs conditionnements.

La SIAN a été nationalisée en 1974 et prend le nom de société de gestion et de développement des industries alimentaires (SO.GE.D.I. A), durant cette période c'était le démarrage de planification en continu qui a été acquise en 1973. puis elle a été transformée en 1982 ce qui a donné naissance à trois entreprises à savoir :

- ENCG (entreprise nationale des corps gras)
- ENJUC (entreprise nationale des jus et des conserves)
- ENSUCRE (entreprise nationale du sucre)

Suite à la dernière restructuration ci-dessus, la SOGEDIA est remplacée par l'entreprise nationale des corps gras ENCG. En 1998 la répartition de l'ENCG en cinq filiales sur le territoire national comme suit : Alger, Oran, Bejaia, Annaba, Maghnia, où l'unité de Bejaia prend le nom de corps gras de Bejaia (COGB) et qui se composait de deux unités de production (UP7 et UP8).

La filiale COGB a été certifiée en 2005 sous la version ISO.

Le 14/05/2006 la société de corps gras de Bejaia entre en partenariat avec la société agro-alimentaire « la belle » en lui cédant 70% des parts de complexe de « COGB » le reste

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

30% appartient au groupe ENCG/SPA.

A partir de 2007 une chaîne de conditionnement de la graisse végétale à usage industriel a commencé son activité avec des cartons de 25 KG.

1-2-La situation géographique et la forme juridique :

L'entreprise la belle est implantée dans la zone industrielle de la wilaya de Bejaia, elle se trouve au siège de la direction générale qui est située à environ 250 KM à l'est de la capitale Alger, sur une superficie de 121530 m².

COGB la belle est limitée par :

- ALCOST/SPA au nord
- SNLB liégé et la cité cherchari au sud
- Oued seghir et la centrale EDEMIA à l'est
- La route des Aurès et l'EPF/SPA à l'ouest.

LA BELLE est une société de droit Algérien, créée par un acte notarié modifié et établi le 14/05/2006. Elle est constituée juridiquement en SPA, au capital de **1000000000 DA**.

1-3-Les activités de labelle :

Le complexe agro-alimentaire est composé de plusieurs unités de production :

1-3-1-Huiles végétales :

Les huiles de table : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- Fleurial plus 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamines A, D, E
- ELIO et FRIDOR : ce sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la vitamine E

Elles sont issues essentiellement de la graine de tournesol, soja et de palme, conditionnées dans les bouteilles de diverses contenances allant de 1 à 5 litres, après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse.

- ✓ Capacité de production : 570000 tonnes/ an
- ✓ Part du marché national : 70%
- ✓ Exploitation vers le Maghreb et le moyen orient, (comme projet pour l'EUROPE)

1-3-2-Margarinerie et graisses végétales :

COGB la belle produit une gamme variée de margarine riche en vitamines A, D, E certaines margarines sont destinées à la consommation directe telle que MATINA, RANIA, LE BEURRE GOURMANT et FLEURIAL, d'autres sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de la parosienne et MEDINA

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

« SMEN » capacité de production : 180000 tonnes / an notre part du marché national est de 30% sachant que nous exportons une partie de cette production vers l'EUROPE, le Maghreb et le Moyen orient.

1-3-3-Sucre blanc :

Il est issu de raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose. Le sucre raffiné est conditionné dans les sachets de 50 KG et aussi commercialisé en morceau dans les boîtes d'1 kg.

« La belle » produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- ✓ Entrée en production 2^{ème} semestre 2009
- ✓ Capacité de production : 650 000 tonnes/an avec extension à 1 800 000 tonnes/an
- ✓ Part du marché national : 85%
- ✓ Expositions : 350 000 tonnes/ an en 2009, COGB la belle food prévoit 900 000 tonnes/an.

1-3-4-Sucre liquide :

Capacité de production : matière sèche : 219 000 tonnes/ an

Exportations : 25 000 tonnes/an en prospection

1-3-5-Silos portuaires :

Le complexe COGB LABELLE food dispose d'une capacité maximale 182 000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000 T par heure. Un projet d'extension est en cours de réalisation. La capacité de stockage actuelle est de 120 000 T en 24 silos verticaux et de 50 000 T en silo horizontal. La capacité de stockage horizon au 1^{er} trimestre 2010 était 200 000 T en 25 verticaux et de 200 000 T en 2 silos horizontaux.

1-3-6-Boissons :

Eau minérale, jus de fruits, sodas

L'eau minérale Lalla Khedidja depuis des siècles prend son origine dans les monts enneigés à plus de 2300 mètres de Djurdjura qui culminent.

En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement en minéraux essentiels à la vie (calcium 53, potassium 0.54, magnésium 7, sodium 5.5, sulfate 7, bicarbonate 162) tout en restant d'une légèreté incomparable.

L'eau minérale Lalla Khedidja pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

- ✓ Lancement de la gamme d'eau minérale « Lalla Khedidja » et de boissons gazeuses avec capacité de production de 3 000 000 bouteilles par jour.
- ✓ Réhabilitation de l'unité de production de jus de fruits « EL KSEUR »

1-4-L'organisation de COGB LA BELLE et missions des directions :

L'organisation mise en place consiste en la mobilisation des ressources humaines matérielles et financières pour atteindre les objectifs demandés par le groupe.

1-4-1-La direction marketing :

Pour atteindre les objectifs de l'entreprise, le marketing COGB pilote les marques et les gammes de produits, son principal levier est la connaissance des consommateurs, leurs besoins, leurs usages ainsi que la veille sur les marchés internationaux et sur la concurrence.

1-4-2-La direction des ventes et commerciale :

Elle a en charge de commercialiser toutes les gammes des produits et le développement du fichier clients de l'entreprise, au moyen d'actions de détection ou de promotion de projets à base de hautes technologies.

1-4-3-La direction système d'informations :

Elle assure la mise en place des moyens de technologies de l'information nécessaire pour supporter et améliorer l'activité, la stratégie et la performance de l'entreprise.

Elle doit veiller à la cohérence des moyens informatiques et de communication mises à la disposition des utilisateurs, à leur maîtrise technique et à leur disponibilité et opérationnalité permanente et en toute sécurité.

1-4-4-La direction des finances et comptabilité :

- Préparer et mettre à jour les budgets
- Tenir la comptabilité et préparer les états comptables et financiers selon les normes
- Pratiquer le contrôle de gestion

1-4-5-La direction industrielle :

- Chargé de l'évolution industrielle des sites de production et définit, avec la direction générale les objectifs et le budget de chaque site
- Analyse les dysfonctionnements sur chaque site et recherche des solutions techniques ou humaines pour améliorer en permanence la productivité, la qualité des produits et des conditions de travail
- Anticipe les besoins en matériel et supervise leur achat

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

- Participe aux études des faisabilités des nouveaux produits.

1-4-6-La direction des ressources humaines :

- Définit et propose à la direction générale les principes de gestion ressources humaines en support avec les objectifs de business et en ligne avec la politique RH groupe
- Assure un support administratif de qualité à l'ensemble du personnel de COGB LABELLE food
- Pilote les activités du social
- Assiste la direction générale ainsi que tous les managers sur tous les aspects de gestion ressources humaines
- Assure le recrutement
- Gestion de performance et des rémunérations
- Formation du personnel
- Assiste la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires.

1-4-7-La direction approvisionnement :

Dans le cadre de la stratégie globale d'approvisionnement et des budgets alloués (investissement et fonctionnement).

Elle met en place les mécanismes permettant de satisfaire les besoins matières et services dans les meilleurs délais, avec la meilleure qualité et au moindre coût afin de permettre la réalisation des objectifs de production et de vente.

1-4-8-La direction logistique :

- Expédie les produits finis (sucre, huile, margarine...)
- Assure et gère le transport de tous les produits finis, que ce soit en moyens propres (camions de CEVITAL) ou moyens de transport des clients.
- Le service transport assure aussi l'alimentation de différentes unités de production en quelques matières premières
- Gère les stocks de produits finis dans les différents dépôts locaux (Bejaia et environs) et régionaux (Alger, Oran, Sétif...).

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

1-4-9-La direction des silos :

- Elle stocks dans les conditions optimales les matières premières
- Elle entretient et maintient en état de service les installations des unités silos.

1-4-10-La direction des boissons :

Le pôle boissons et plastiques comprend trois unités industrielles situées en dehors du site de Bejaia :

- Unité LALLA KHEDIDJA domiciliée à Agouni-gueghrane (wilaya Tizi Ouzou) a pour vocation principale la production d'eau minérale et de boissons carbonatées à partir de la célèbre source de LLK
- Unité plastique, installée dans la même localité, assure la production des besoins en emballages pour les produits de margarine et les huiles et à terme des palettes, des étiquettes
- Unité COJEK implantée dans la zone industrielle d'el Kseur, COJEK est une SPA filiale de COGB LABELLE et qui a pour vocation la transformation de fruits et légumes en jus, nectars et conserves.

1-4-11-La direction corps gras :

Le pôle corps gras est constitué des unités de production suivantes : une raffinerie d'huile de 1800 T/J, un conditionnement d'huile, une margarinerie de 600 T/J qui sont toutes opérationnelles et une unité inter estérification_hydrogénation_pate chocolatière utilisée actuellement en chantier à El Kseur. La mission principale est de raffiner et de conditionner les différentes huiles végétales ainsi que la production de différents types de margarines et beurre.

1-4-12-La direction pôle sucre :

Il est constitué de 4 unités de production : une raffinerie de sucre solide 2000T/J, une raffinerie de sucre solide 3000T/J, une unité de sucre liquide 600 T/J, et une unité de conditionnement de sucre 200T/J qui sera mise en service en 2010.

1-4-13-La direction QHSE :

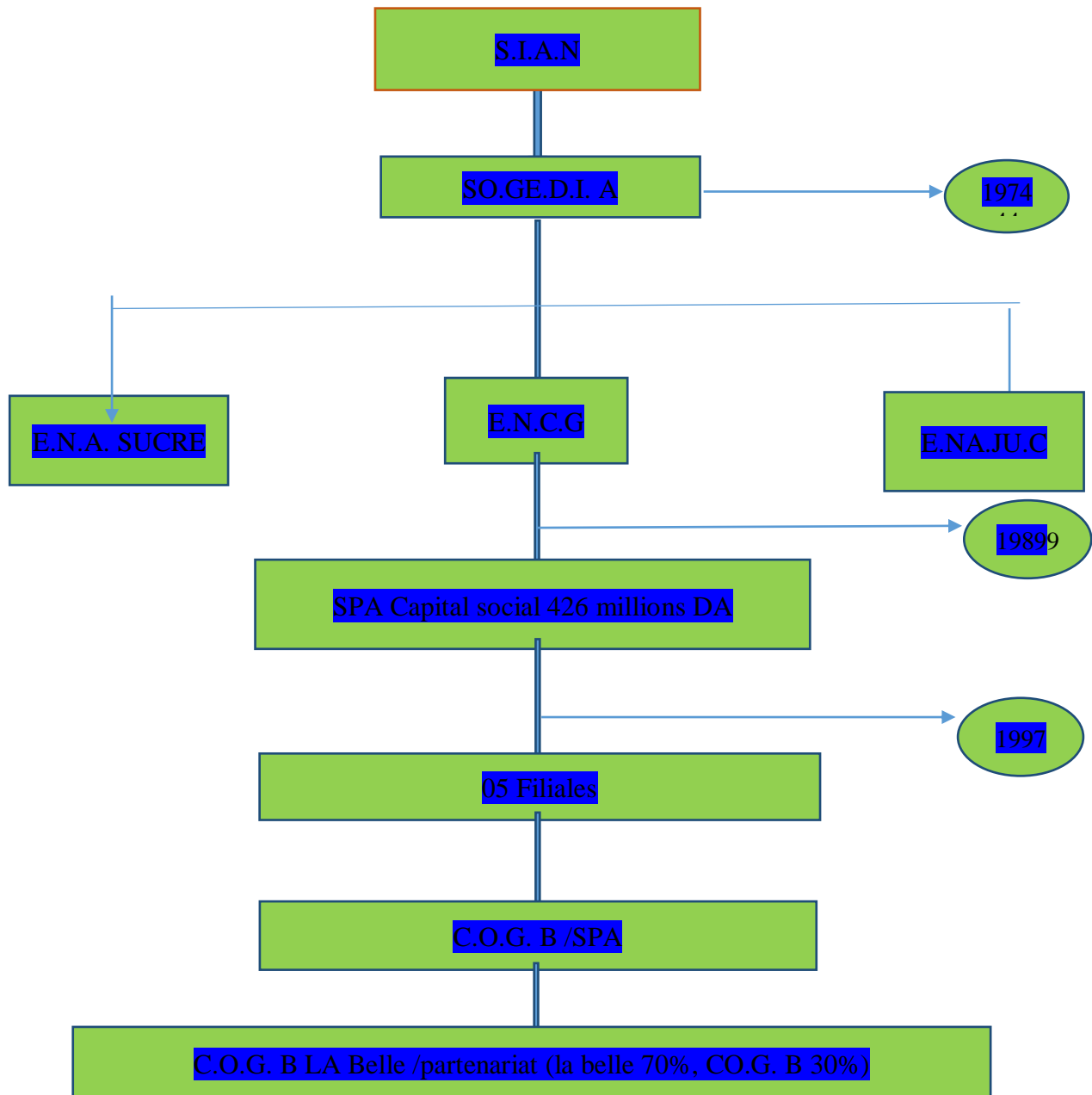
- Met en place, maintient et améliore les différents systèmes de management
- Veille au respect des exigences réglementaires produits, environnement et sécurité
- Garantit la sécurité du personnel
- Contrôle, assure la qualité de tous les produits de COGB LA BELLE.

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

1-4-14-La direction énergie et utilités :

C'est la production et distribution pour les différentes unités.

Schéma : historique du C.O.G.B



Source : rapport de stage « diagnostic financier d'une entreprise cas CO.G. B /SPA » promotion 2009/2010.

Section 02 : jugement de l'analyse financière d'exploitation

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous procéderons à une analyse concrète du cycle d'exploitation de cette entreprise par les différents instruments de l'analyse financière afin de vérifier les hypothèses émises.

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

2-1-Elaboration des sources d'informations de l'analyse financière

Afin de procéder à l'analyse financière de l'entreprise labelle, il convient tout d'abord de collecter et faire réunir les documents comptables qui constituent les principales sources d'information nécessaire qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise et de faire un diagnostic sur sa santé financière. Ces documents sont le bilan pour les deux années 2019 et 2020, ainsi que le compte de résultat.

2-1-1-Le Bilan financier de l'année 2019 et 2020 :

Le bilan présenté résume l'ensemble de l'actif et du passif pour l'année 2019 et 2020 respectivement dans les tableaux suivant :

Tableau N° 7 : la représentation du bilan actif de l'entreprise LABELLE de l'année 2019 et 2020 :

Actif	Montant 2019	Montant 2020
Actifs non courants		
Immobilisations incorporelles	250 711 016,05	250 727 786,77
Immobilisations corporelles		
-terrains	109 253 175,00	109 253 175,00
-bâtiments	27 837 162,80	36 009 114,33
-Autres immobilisations corporelles	317 059 429,90	542 493 393,72
-Immobilisations en concession	203 547 600,00	196 008 800,00
Immobilisations encours	726 496 264,74	426 703 753,83
Immobilisations financières		
- Autres participations et créances rattachées		5 000 000,00
-prêts et autres actifs financiers non courants	8 166 944,98	258 166 944,98
-impôts différés actif	8 771 663,88	9 226 839,28
Total actif non courant	1 651 843 257,35	1 833 589 807,35
Actif courant		

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Stocks et encours (valeur d'exploitation)	2 260 602 813,66	2 536 931 961,00
Créances et emplois assimilés (Valeur réalisable : VR)		
-clients	4 088 304 553,03	5 180 148 124,31
-autres débiteurs	588 837 857,03	545 033 741,25
-impôts et assimilés	983 090,00	
-Autres créances et emplois assimilés	400 705 406,93	1 320 597 837,66
Disponibilités et assimilés (Valeur disponible : VD)	619 088 469,79	401 647 284,88
-trésorerie	619 088 469,79	401 647 284,88
Total actif courant	7 958 522 190,79	9 984 358 949,10
Total général actif	9 610 365 448,14	11 817 948 757,01

Source : établi par nos soins à partir des données de COGB la belle

Tableau N°8 : la représentation du bilan passif de l'année 2019 et 2020 :

Passif	2019	2020
Capitaux propres		
-capital émis	1 000 000 000,00	1 000 000 000,00
-primes et réserves	1 784 916 778,18	1 955 782 276,61
-résultat net	265 565 498,43	416 122 981,57
-autres capitaux propres		
Total capitaux propres	3 050 482 276,61	3 371 905 258,18
Passifs non-courants		
-emprunts et dettes financières	278 400 775,81	171 863 465,40
-impôts (différés et provisionnés)	76 131 920,51	250 913 589,15
-autres dettes non courantes	201 681 747,00	194 142 947,00
-provisions et produits	43 510 680,51	44 872 838,22

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

constatés d'avance		
Total passifs non-courants (DLMT)	599 725 123,83	661 792 839,77
Passifs courants		
-fournisseurs et comptes rattachés	2 274 089 141,90	1 701 623 713,37
-impôts	123 597 720,57	37 334 023,00
-autres dettes	69 551 398,05	125 817 242,77
-trésorerie passif	3 492 919 787,18	5 919 475 679,92
Total passifs courants (DCT)	5 960 158 047,70	7 784 250 659,06
Total général passif	9 610 365 448,14	11 817 948 757,01

Source : établi par nos soins à partir des données de COGB la belle

2-1-2-Bilan financier en grande masse 2019 :

Tableau N°9 : Présentation des bilans financiers en grande masse 2019 :

Actif	Valeur	%	Passif	Valeur	%
Actif immobilisé	1 651 843 257,35	17.19%	Capitaux propres	3 050 482 276,61	31.74%
Valeur d'exploitation	2 260 602 813,66	23.52%	DLMT	599 725 123,83	6.24%
Valeur réalisable	5 078 830 907,34	52.85%	DCT	5 960 158 047,70	62.02%
Valeur disponible	619 088 469,79	6.44%			
Total	9 610 365 448,14	100%	Total	9 610 365 448,14	100%

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LABELLE.

2-1-3-Bilan financier en grande masse 2020 :

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Tableau N°10 : Présentation des bilans financiers en grande masse 2020 :

Actif	Valeur	%	Passif	Valeur	%
Actif immobilisé	1 833 589 807,91	15.51%	Capitaux propres	3 371 905 258,18	28.53%
Valeur d'exploitation	2 536 931 961	21.47%	DLMT	661 792 839,77	5.60%
Valeur réalisable	7 045 779 703,22	59.62%	DCT	7 784 250 659,06	65.87%
Valeur disponible	401 647 284,88	3.40%			
Total	11 817 948 757,01	100%	Total	11 817 948 757,01	100%

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LA BELLE

Section 03 : Les techniques de l'analyse financière

3-1-L'analyse de l'équilibre financier :

Pour faire une évaluation réelle de l'entreprise, il faut étudier l'évolution de sa situation financière durant plusieurs exercices tout en utilisant un ensemble de méthodes, on commence par la méthode d'analyse d'équilibre.

3-1-1-Le fonds de roulement :

Il Ya deux méthodes de calcul de fonds de roulement :

- **Par le haut du bilan :** il constitue le fondement structurel de l'entreprise, il se calcule comme suit :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$$

Tableau N°11 : calcul de fonds de roulement par la méthode haut du bilan 2019 et 2020 :

Désignation	2019	2020
Capitaux permanents	3 650 207 400,44	4 033 698 097,95
Actif immobilisé	1 651 843 257,35	1 833 589 807,91

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

FR	1 998 364 143,09	2 200 108 290,04
-----------	-------------------------	-------------------------

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LABELLE

- **Par le bas du bilan** : il représente tous les mouvements financiers liés à l'exploitation, cette méthode permet de calculer la capacité de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme, il se calcule comme suit :

Fonds de roulement net= actifs circulants – dettes à court terme

Tableau N°12 : calcul de FR par la méthode : bas du bilan

Désignation	2019	2020
Actif circulant	7 958 522 190,79	9 984 358 949,10
Dettes à court terme DCT	5 960 158 047,70	7 784 250 659,06
FR	1 998 364 143,09	2 200 108 290,04

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LABELLE.

Commentaire :

Le fonds de roulement est positif durant les deux années, cela signifie que l'entreprise finance l'intégralité des immobilisations par les capitaux permanents d'une part, et dégage d'autre part un excédent qui est destiné à financer son actif à court terme. Elle dispose donc d'une marge de sécurité pour faire face aux éventuels problèmes de réalisation de l'actif circulant d'exploitation, l'entreprise est équilibrée financièrement.

3-1-2-Le besoin de fonds de roulement :

Le solde entre les emplois et les ressources cycliques constituent le BFR, il se calcule comme suit :

BFR = (valeurs d'exploitation + valeurs réalisables) – (dettes à court terme – concours bancaires)

Tableau N°13 : calcul de BFR de l'année 2019, 2020 :

Désignation	2019	2020
Valeur d'exploitation	2 260 602 813,66	2 536 931 961,00
Valeur réalisable (VR)	5 078 830 907,34	7 045 779 703,22
Dettes à court terme (DCT)	5 960 158 047,70	7 784 250 659,06

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Dette financière	278 400 775,81	171 863 465,40
BFR	1 657 676 449,11	1 970 324 470,56

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LABELLE.

Commentaire :

L'entreprise est en équilibre financier car le $BFR > 0$ c'est-à-dire que l'entreprise est en bonne situation économique.

Interprétation :

Lorsque les ressources d'exploitation (crédit fournisseurs, dettes fiscales et sociales) ne couvrent pas les emplois d'exploitation (stocks et encours de créances), le BFR correspond à un besoin de financement.

Lorsque le BFR d'exploitation est négatif, il traduit une ressource de financement.

Le BFR peut être positif ou négatif selon le niveau et la nature de l'activité de la société, les conditions de gestion, d'organisation et d'exploitation et la date d'arrêt du bilan.

Dans ce cas le BFR est positif pour les deux années, donc il traduit un besoin de financement d'exploitation.

3-1-3- La trésorerie :

Il existe deux manières pour calculer la trésorerie nette à partir du bilan :

- **Trésorerie = trésorerie active – trésorerie passive**
- **Trésorerie = fonds de roulement net – besoin en fonds de roulement**

La trésorerie peut être positive, négative ou nulle.

Tableau N°14 : calcul de la trésorerie (première méthode) :

Désignation	2019	2020
Valeurs disponibles	619 088 469,79	401 647 284,88
Dettes financières	278 400 775,81	171 863 465,40
Trésorerie	340 687 693,98	229 783 819,48

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LA BELLE.

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Tableau N°15 : calcul de la trésorerie 2019,2020 (deuxième méthode)

Désignation	2019	2020
FR	1 998 364 143,09	2 200 108 290,04
BFR	1 657 676 449,11	1 970 324 470,56
Trésorerie	340 687 693,98	229 783 819,48

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LA BELLE.

Commentaire :

L'entreprise dispose d'une trésorerie positive pour l'année 2019 et 2020, $FR > BFR$, cela signifie l'infériorité des dettes à court terme par rapport aux actifs courant. C'est-à-dire que l'entreprise est en bonne situation économique.

3-2-Analyse par les ratios :

La détermination de niveau de fonds de roulement ne suffit pas à la formation d'un jugement sur la structure financière de l'entreprise, il faut encore calculer les ratios d'équilibre financier pour atteindre ce jugement. On peut distinguer entre les ratios de structure financière, les ratios de liquidité, les ratios de rentabilité.

Tableau N°16 : le calcul des ratios de liquidité 2019 et 2020 :

Désignation	2019	2020
Ratios de liquidité générale : actif circulant / dettes à court terme. AC/DCT	7 958 522 190,79/ 5 960 158 047,70 = 1.33	9 984 358 949,10/ 7 784 250 659,06 = 1.28
Ratios de liquidité réduite : valeur réalisable +valeur disponible / dettes à court terme. VR+VD/DCT	(5 078 830 907,34+ 619 088 469,79) / 5 960 158 047,70 =0.96	7 045 779 703,22+ 401 647 284,88/ 7 784 250 659,06 = 0.96
Ratios de liquidité immédiate : valeur disponible/dettes à court terme. VD/DCT	619 088 469,79/ 5 960 158 047,70 = 0.10	401 647 284,88/ 7 784 250 659,06 = 0.05
Ratio de financement permanent : Capitaux permanents / actifs fixes	3 650 207 400,44/ 1 651 843 257,35 = 2.21	4 033 698 097,95/ 1 833 589 807,91 = 2.2

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Ratio de financement propre : Capitaux propres / actifs fixes	3 050 482 276,61/ 1 651 843 257,35 = 1.85	3 371 905 258,18/ 1 833 589 807,91 = 1.84
Ratio de financement total : Capitaux propres / total passifs	3 050 482 276,61/ 9 610 365 448,14 = 0.32	3 371 905 258,18/ 11 817 948 757,01 = 0.29
Ratio d'autonomie financière : Capitaux propres / capitaux permanents	3 050 482 276,61/ 3 650 207 400,44 =0.84	3 371 905 258,18/ 4 033 698 097,95 =0.84

Source : établi par nos soins à partir des données de l'entreprise COGB LA BELLE

Commentaire :

- **Ratios de liquidité générale** : il doit être supérieur à **1**. Pour cette entreprise le ratio de liquidité générale des deux années 2019,2020 est égale successivement **1,33** et **1,28** donc l'entreprise couvre ses dettes à court terme au moyen de son actif circulant qui se transforme en liquide. De ce fait l'entreprise est solvable.
- **Ratios de liquidité réduite** : il doit être entre **0,3** et **0,5**. Pour cette entreprise le ratio de liquidité réduite des deux années est égale à **0,96**. Ce résultat est supérieur à la norme, cela veut dire que l'entreprise peut rembourser ses DCT par la somme des valeurs réalisables.
- **Ratios de liquidité immédiate** : il doit être entre **0,2** et **0,3**, pour cette entreprise le ratio de liquidité immédiate des deux années 2019,2020 est égale successivement à **0,10** et **0.05**, ce résultat est inférieur à la norme ce qui indique que l'entreprise dispose d'une trésorerie insuffisante pour rembourser les DCT.
- **Ratio d'autonomie financière** : il doit être supérieur à **0.5**.

Pour cette entreprise le ratio d'autonomie financière des deux années est égale à **0.84**, Ce résultat est supérieur à la norme, cela veut dire que l'entreprise peut utiliser ses Capitaux propres pour couvrir ses dettes, donc l'entreprise est indépendante Financièrement.

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

3-3-Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :

Tableau N°17 : calcul des soldes intermédiaires de gestion de COGB LABELLE des années 2019 et 2020 :

Désignation	2019	2020
Production vendue	14 322 442 295,16	13 999 827 765,76
Production stockée	10 037 996,65	151 102 192,64
Production immobilisée		
Subvention d'exploitation	-48 648 635,74	1 320 597 837,66
= production de l'exercice (1)	14 283 831 656,07	15 471 527 796,06
Achats consommés	-12 229 887 162,17	-13 392 193 477,36
autres achats et charges externe	-626 588 291,01	-422 158 095,89
= consommation de l'exercice en provenance des tiers (2)	-12 856 475 453,18	-13 814 351 573,25
valeur ajoutée (1) -(2)	1 427 356 201,89	1 657 176 222,81
Charges de personnel	-366 405 668,39	-366 532 043,68
impôts, taxes et versements assimilés	-80 838 480,06	-79 313 185,50
Excédent brut d'exploitation	980 112 054,44	1 211 330 993,63
+Autres produits opérationnels	83 993 358,55	106 003 704,06
-Autres charges opérationnelles	-137 118 939,12	-179 795 380,
-Dotations aux amortissements, provisions, et pertes de valeurs	-406 364 729,46	-371 229 542,63
+Reprise sur pertes de valeur et provisions .	292 384 994,46	319 989 530,77
Résultat opérationnel (5)	813 006 738,87	1 086 299 305,58
+Produits financiers	53 516,00	93 825,42
-Charges financières	-492 347 989,72	-495 943 656,19
Résultat financier (6)	-492 294 473,72	-495 849 830,77
Résultat ordinaire avant impôt (5)+ (6)	320 712 265,15	590 449 474,81

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-115 113 383,57	
Impôts différés sur résultats ordinaires	59 966 616,85	-174 326 493,24
Total des produits des activités ordinaires	14 660 263 525,08	15 897 614 856,31
Total des charges des activités ordinaires	-14 394 698 026,65	-15 481 491 874,74
Résultat net des activités ordinaires (8)	265 565 498,43	416 122 981,57
Résultat net de l'exercice	265 565 498,43	416 122 981,57

Source : Etabli par nos soins.

Analyse et interprétation des rubriques de SIG :

- **Production de l'exercice** : COGB LABELLE a réalisé un résultat positif durant les deux années grâce à l'augmentation de ses ventes et le principe de réduction de ses stocks, ce qu'explique que l'entreprise à une capacité de production importante.
- **Valeur ajoutée** : la valeur ajoutée indique le volume de la richesse nette créée par l'entreprise, en effet SPA COGB LABELLE a généré une augmentation importante de la valeur ajoutée durant les deux années. Cette variation s'explique par l'augmentation de la production et la diminution des achats consommés.
- **Excédent brut d'exploitation** : SPA COGB LABELLE enregistre un EBE positif au cours des deux années, ce qui signifie que l'unité est performante, cela est dû à la diminution des charges du personnel et les charges fiscales.
- **Résultat d'exploitation** : on remarque que SPA COGB LABELLE a généré une augmentation importante de résultat d'exploitation durant les deux années, et cette augmentation est due à la faible variation des charges au même titre qu'une augmentation des produits et la production, cela a permis de dégager un résultat positif.
- **Résultat net** : Il est positif sur la période étudiée

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

3-3-1- Capacité d'autofinancement :

a) Le calcul de la CAF (méthode soustractive) :

Tableau N°18 : Capacité d'autofinancement pour les années 2019 et 2020 : (première méthode)

Désignation	2019	2020
Excédent brut d'exploitation	980 112 054,44	1 211 330 993,63
+ Autres produits d'exploitation	83 993 358,55	106 003 704,06
- Autres charges d'exploitation	137 118 939,12	179 795 380,25
+ produits financiers	53 516,00	93 825,42
- charges financières	492 347 989,72	495 943 656,19
- import sur les bénéfices	55 146 766,72	174 326 493,24
CAF	379 545 233,43	467 362 993,43

Source : Établis par nos soins.

b) Le calcul de la CAF (méthode additive) :

Tableau N°19 : Capacité d'autofinancement pour les années 2019 et 2020 : (Deuxième méthode)

Désignation	2019	2020
Résultat net	265 565 498,43	416 122 981,57
+ dotation aux amortissements, provision et pertes de valeur	406 364 729,46	371 229 542,63
- reprises sur pertes de valeur et provision	292 384 994,46	319 989 530,77
CAF	379 545 233,43	467 362 993,43

Source : Établis par nos soins

Chapitre IV : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA

Commentaire :

Le calcul de la capacité d'autofinancement de cette entreprise s'est soldé par un résultat total positif, en conséquent il est claire que cette entreprise peut s'autofinancer et cela revient à la positivité de l'EBE et le résultat.

Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que l'entreprise COGB LABELLE dégage des bénéfices dans les deux exercices étudiés 2019 et 2020 en observant ses résultats positifs. L'étude de bénéfice réalisé par l'entreprise fait apparaître son bon financement et sa bonne gestion.

Notre analyse démontre un équilibre financier. En effet, les résultats obtenus en termes de rentabilité et d'équilibre financier ils sont satisfaisantes. Enfin, vu les résultats positifs de sa capacité d'autofinancement, l'entreprise sera en mesure de subvenir à ses besoins de financement futurs sans recourir à des capitaux étrangers.

A decorative graphic of a scroll with a black outline and grey shading on the rolled-up ends. The text is centered within the scroll.

Conclusion générale

Au cours de ce modeste travail, nous avons opté pour l'analyse financière, car le rôle de cette dernière est très important au sein de l'organisation, principalement en matière d'aide à la décision, ce qui permet de saisir les opportunités offertes à l'entreprise par son environnement. Dans ce sens, notre travail de recherche a permis de mettre l'accent sur la réalité de l'entreprise COGB LABELLE.

Dans ce contexte, au cours du premier chapitre consacré au volet théorique de notre travail, nous avons mis l'accent dans un premier temps sur la présentation de l'analyse financière, en illustrant ses différents outils et paramètres permettant de mettre en évidence sa place prépondérante au sein de la fonction financière de l'entreprise. Pour enchaîner, nous nous sommes penchés sur les différents outils utilisés afin de dégager la situation financière de l'entreprise.

En revanche, le volet pratique est consacré à l'étude de cas de l'entreprise COGB LABELLE, bien évidemment après une nécessaire présentation de cette entreprise, car le noyau de ce travail est dédié à l'étude de ses bilans financiers et de ses comptes de résultats au cours des années 2019 et 2020, Ce qui nous a permis de dégager un aperçu sur la situation financière de COGB LABELLE, et aussi analyser ses indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), ce qui nous a montré que l'entreprise est bien équilibrée financièrement. Ainsi, la première hypothèse de notre travail est confirmée.

Après avoir déterminé les ratios d'activités, l'élaboration de SIG et la capacité d'autofinancement (CAF) qui représentent le cœur de cette recherche, nous pouvons avancer que l'entreprise étudiée a un bon financement.

Enfin, étant donné que le résultat et la capacité d'autofinancement dégagés sont positifs, notre analyse a montré que l'entreprise sera en mesure de subvenir à ses besoins de financements futures sans recourir à des capitaux étrangers, donc la deuxième hypothèse est confirmée.

En outre, il y a lieu de souligner que ce travail nous a permis de nous exercer sur le terrain, et de mettre en pratique nos connaissances cumulées durant notre cursus universitaire ainsi que l'acquisition de nouvelles connaissances.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. **BARREAU, Jean, DELAYAYE, Jacqueline**, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 1995.
2. **BOUKHELIF Ahmed**, « Analyse financière », Edition Houma, Alger, 2000
3. **BOUYAKOUB Farouk**, L'entreprise et le financement bancaire, édition Casbah, Algérie, 2000
4. **BRIQUET, Ferri**, « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997.
5. **CABANE, Pierre**, « L'essentielle de Finance » Edition Eyrolles, 2eme édition, 2004.
6. **CHIHA Khemissi**, Edition HOUMA, 2eme édition, Alger, 2006.
7. **COHEN, Elie**, « Analyse Financière », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006.
8. **COHEN Elie**, « Gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition Edicef, Vanves, 1991.
9. **COLASSE Bernard**, « gestion financière de l'entreprise », 3ème édition, paris, 1993.
10. **CONSO Pierre**, « La gestion financière de l'entreprise Tome1 », Edition Dunod, Paris, 1983.
11. **DELAHAYE Jacqueline**, « Finance d'entreprise », Edition Dunod ,5eme édition, Paris, 2016.
12. **DORATH Brigitte, GOUJET Christian**, «Gestion prévisionnelle et mesure de la performance », DUNOD, 3eme édition, Paris.2007.
13. **FERNANDEZ A.**, Les nouveaux tableaux de bord des managers, Edition d'organisation, paris, 2005.
14. **GRANSTED, I.**, «l'impasse industrielle », Edition du seuil, Paris.
15. **GRANGUILLOT Béatrice, Francis** « L'essentiel de l'analyse financière »12eme édition, Paris2014/2015.
16. **Henri Bouquin**, comptabilité de gestion, Economica, Paris, mars 2000.
17. **Herbert de la Bruslerie**, « Analyse financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris, 2010.
18. **KHEMAKHEM A.**, «la dynamique de contrôle de gestion », Edition DUNOD, Paris, 1992.
19. **LAHILLE, Jean-Pierre**, « Analyse Financière », Edition Dunod ,3eme édition, Paris, 2007.
20. **Langlois L., Bonnier C., Bringer M.**, « Contrôle de gestion », Edition BERTI, Alger,

2008.

21. **LORINO Philippe**, « Méthode et pratique de la performance » Edition les éditions d'organisations, Paris, 2003.

22. **LOTMANI, N**, « Analyse financière » Edition pages-blues, Alger, 2003.

23. **MARC GAUGAIN Roselyne SAUVÉE-CRAMBERT** «Gestion de la trésorerie », 2em Edition ECONOMICA, Paris, 2007.

24. **MARION Alain**, « Analyse financière », concepts et méthodes, Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 2007.

25. **MELYON Gérard**, « Gestion financière », Edition Bréal, 4eme édition, paris, 2007.

26. **Michel Kalika**, structure d'entreprise, Economica, Paris, 1995.

27. **PAYRARD Josette, AVENEL jean-David, PAYRARD Max**, « Analyse financière » Edition Vuibert, 9eme édition, 2006.

28. **PEYRARD Josette**, « Analyse financière », Edition Vuibert gestion, Paris, 1991.

29. **PEYRARD Josette**, Gestion Financière ,1er édition Gestion ,1990.

30. Pierre Paucher, Mesure de la performance financière, Office des publications universitaires, Alger, 1993.

31. **PIGET, Patrick**, « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998.

32. **RAMAGE Pierre**, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001.

33. **TAZDAIT Ali**, « Maitrise du système comptable financier », 1er édition, Alger : ACG 2009.

34. **VIZZAVONA Patrice**, « Pratique de gestion analyse financière », Tome 1, Edition BERTI, 1991.

35. **ZAMBOTTO Chistian et Corinne**, « Gestion financière : Finance d'entreprise », Edition Dunod, 8eme édition, Paris, 2009.

Revue

1. **Annick Bourguignon**, « peut-on définir la performance ? », revue française de comptabilité, n°269.

Mémoire

1. **AOUANE S., MAKHLOUFI N.**, « L'impact du contrôle de gestion sur la performance d'entreprise : cas de Leader meuble Taboukert », Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, option finance d'entreprise, UMMTO, 2014/2015.
2. **ASAMOAH M., BA A., OWUSU M.**, «Analyse financière d'une entreprise : cas de l'entreprise SONELGAZ », Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de licence en science de gestion, option comptabilité, UMMTO, 2012/2013.
3. **BEN SAID S., IDRES W.**, « Analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise : cas de la direction de distribution de l'Electricité et du Gaz de Tizi ousou (SONELGAZ) », Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master en finance d'entreprise, UMMTO, 2018/2019.
4. **KIFOUCHE N., RAHMANI M.**, «Analyse de la performance d'une entreprise : cas de la SPA NAFTAL », Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science commerciales, option finance, UMMTO, 2014/2015.
5. **LOUHI F., SILKHIDER D.**, «L'analyse financière comme outil de performance d'une entreprise : cas de L'ERGUR DJURDJURA », Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, option finance d'entreprise, UMMTO, 2014/2015.
6. **SAOU O., ABBACHE K.**, « l'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière : cas de «EPB», Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en science de gestion, Bejaia, 2017, mémoire en ligne.

BILAN (ACTIF)

ACTIF	NOTE	2020			2019
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		252 275 754,00	1 547 967,23	250 727 786,77	250 711 016,05
Immobilisations corporelles					
Terrains		109 253 175,00		109 253 175,00	109 253 175,00
Bâtiments		1 780 698 719,39	1 744 689 605,06	36 009 114,33	27 837 162,80
Autres immobilisations corporelles		5 686 013 971,77	5 143 520 578,05	542 493 393,72	317 059 429,90
Immobilisations en concession		248 780 400,00	52 771 600,00	196 008 800,00	203 547 600,00
Immobilisations encours		426 703 753,83		426 703 753,83	726 496 264,74
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées		5 000 000,00		5 000 000,00	
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		258 166 944,98		258 166 944,98	8 166 944,98
Impôts différés actif		9 226 839,28		9 226 839,28	8 771 663,88
TOTAL ACTIF NON COURANT		8 776 119 558,25	6 942 529 750,34	1 833 589 807,91	1 651 343 257,35
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		2 756 212 996,87	219 281 035,87	2 536 931 961,00	2 260 602 813,66
Créances et emplois assimilés					
Clients		5 180 148 124,31		5 180 148 124,31	4 088 304 553,03
Autres débiteurs		545 033 741,25		545 033 741,25	588 837 857,38
Impôts et assimilés					983 090,00
Autres créances et emplois assimilés		1 320 597 837,66		1 320 597 837,66	400 705 406,93
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		401 647 284,88		401 647 284,88	619 088 469,79
TOTAL ACTIF COURANT		10 203 639 984,97	219 281 035,87	9 984 358 949,10	7 958 522 190,79
TOTAL GENERAL ACTIF		18 979 759 543,22	7 161 810 786,21	11 817 948 757,01	9 610 365 448,14

COGB "LABELLE"

ROUTE DES AURES BP 406 BEJAIA

N° D'IDENTIFICATION:099906010412636

EDITION_DU:02/06/2022 9:27

EXERCICE:01/01/20 AU 31/12/20

BILAN (PASSIF)

	NOTE	2020	2019
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		1 000 000 000,00	1 000 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		1 955 782 276,61	1 784 916 778,18
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		416 122 981,57	265 585 498,43
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		3 371 905 258,18	3 050 482 276,61
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		171 863 465,40	278 400 775,81
Impôts (différés et provisionnés)		250 913 589,15	76 131 920,51
Autres dettes non courantes		194 142 947,00	201 681 747,00
Provisions et produits constatés d'avance		44 872 838,22	43 510 680,51
TOTAL II		661 792 839,77	599 725 123,83
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		1 701 623 713,37	2 274 089 141,90
Impôts		37 334 023,00	123 597 720,57
Autres dettes		125 817 242,77	69 551 396,05
Trésorerie passif		5 919 475 679,92	3 492 919 787,18
TOTAL III		7 784 250 659,06	5 960 158 047,70
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		11 817 948 757,01	9 610 365 448,14

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

	NOTE	2020	2019
Ventes et produits annexes		13 999 827 765,76	14 322 442 295,16
Variation stocks produits finis et en cours		151 102 192,64	10 037 996,65
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation		1 320 597 837,66	-48 648 635,74
PRODUCTION DE L'EXERCICE		15 471 527 796,06	14 283 831 656,07
Achats consommés		-13 392 193 477,36	-12 229 887 162,17
Services extérieurs et autres consommations		-422 158 095,89	-626 588 291,01
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-13 814 351 573,25	-12 856 475 453,18
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 657 176 222,81	1 427 356 202,89
Charges de personnel		-366 532 043,68	-366 405 668,39
Impôts, taxes et versements assimilés		-79 313 185,50	-80 838 480,06
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		1 211 330 993,63	980 112 054,44
Autres produits opérationnels		106 003 704,06	83 993 358,55
Autres charges opérationnelles		-179 795 380,25	-137 118 939,12
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-371 229 542,63	-406 364 729,46
Reprise sur pertes de valeur et provisions		319 989 530,77	292 384 994,46
V- RESULTAT OPERATIONNEL		1 086 299 305,58	813 006 738,87
Produits financiers		93 825,42	53 516,00
Charges financières		-495 943 656,19	-492 347 989,72
VI-RESULTAT FINANCIER		-495 849 830,77	-492 294 473,72
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		590 449 474,81	320 712 265,15
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			-115 113 383,57
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		-174 326 493,24	59 966 616,85
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		15 897 614 856,31	14 660 263 525,08
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-15 481 491 874,74	-14 394 698 026,65
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		416 122 981,57	265 565 498,43
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		416 122 981,57	265 565 498,43



Table de matières

Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

Sigles et abréviations

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre 01 : La démarche de l'analyse financière	04
Introduction	04
Section 01 : Notions de bases de l'analyse financière	04
1-1-Définitions de l'analyse financière	04
1-2-Les objectifs de l'analyse financière	05
1-3- Les étapes de l'analyse financière	05
Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière	06
2-1- Le bilan.....	06
2-1-1- Définitions de bilan.....	06
2-1-2- La structure du bilan	07
2-2- Compte de résultat	13
2-2-1- Définitions du compte de résultat	13
2-2-2- La Structure du compte de résultat (CR)	14
2-3- L'annexe	18
2-3-1- Définitions de l'annexe	18
2-3-2- Les objectifs de l'annexe	19
2-3-3- Les informations de l'annexe	19
Section 03 : Le passage du bilan comptable au bilan financier	20
3-1- Retraitement de l'actif du bilan	20
3-1-1- l'actif fictif	20
3-1-2- les autres retraitements de l'actif	21
3-2- Les retraitements du passif.....	22
3-2-1- Les dividendes à payer	22
3-2-2-Les dettes fiscales latentes	22
3-2-3-Les provisions pour risques et charges.....	22
3-2-4-Les comptes courants d'associés	23
3-2-5-L'écart de conversion-passif	23
3-2-6-Les produits constatés d'avance.....	23
3-3- Les reclassements	23
3-3-1- Les glissements de l'actif immobilisé vers l'actif circulant	23
3-3-2-Les glissements de l'actif circulant vers l'actif immobilisé	24
3-3-3-Les reclassements des capitaux propres vers dettes	24
3-3-4-Les reclassements divers affectant la structure de passif	24
3-4- Définitions du bilan financier	24
3-4-1- La présentation du bilan financier	24
3-4-2- la structure du bilan financier	26
Conclusion du chapitre	27

Chapitre 02 : Généralités sur la performance	27
Introduction au chapitre	27
Section 01 : Notions de base de la performance	27
1-1- Définitions	27
1-2-Distinction entre la performance et les notions voisines	28
1-2-1- L'efficacité	28
1-2-2- l'efficience.....	29
1-2-3- La pertinence.....	29
1-3- Les objectifs de la performance.....	29
Section 02 : Les formes et les dimensions de la performance	32
2-1- Les dimensions de la performance	33
2-2- Les formes de la performance	33
2-2-1-La performance clients	33
2-2-2- La performance actionnaire	33
2-2-3- La performance personnelle	34
2-2-4- La performance sociale	34
2-3- Les actions pour maîtriser et améliorer la performance.....	34
2-3-1- La responsabilité des acteurs.....	34
2-3-2-Les actions pour améliorer la performance	34
Section 03 : Les indicateurs de mesure de la performance financière	35
3-1-Définition d'un indicateur de performance	35
3-2- Construction d'un indicateur de performance financière.....	36
3-3- Caractéristique d'un bon indicateur	36
3-4- différents types d'indicateurs de performance	37
3-5- Les indicateurs de performance	37
3-5-1- La rentabilité	39
3-5-2- la profitabilité	39
3-6- La mesure de la performance.....	39
3-6-1-Définition de la mesure de la performance.....	41
3-6-2- Les conditions d'une mesure de performance efficace.....	41
3-6-3- Les modèles d'évaluation de la performance financière de l'entreprise.....	43
Conclusion du chapitre	43
Chapitre 03 : Les techniques d'analyse de la performance financière de l'entreprise ..	44
Introduction au chapitre	44
Section 01 : L'analyse de l'équilibre	44

1-1- L'équilibre financier à long terme.....	44
1-1-1- Définitions.....	45
1-1-2- Calcul du fonds roulement	45
1-1-3- Les différentes situations du fonds de roulement.....	46
1-2- L'équilibre financier à court terme.....	47
1-2-1- Définitions.....	47
1-2-2- Les différentes situations du besoin en fonds de roulement.....	49
1-3- L'équilibre immédiat	50
1-3-1- Définitions.....	50
1-3-2- Calcul de la trésorerie.....	50
1-3-3- Les différents cas de trésorerie.....	51
Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios.....	52
2-1- Définitions.....	52
2-2- Objectifs et intérêts de l'analyse par la méthode des ratios.....	52
2-3- Les différents types des ratios.....	53
2-3-1- Les ratios de structure financière	53
2-3-2- Les ratios de gestion de l'activité.....	58
Section 03 : L'analyse de l'activité et de rentabilité.....	62
3-1- Les soldes intermédiaires de gestion.....	62
3-1-1- Définition des soldes intermédiaires de gestion.....	62
3-1-2- L'objectif des soldes intermédiaires de gestion.....	62
3-1-3- Les postes des soldes intermédiaires de gestion.....	63
3-1-4- Présentation des soldes intermédiaires de gestion	65
3-2- Etude de la capacité d'autofinancement.....	67
3-2-1- Définition de la CAF.....	67
3-3- L'autofinancement.....	68
3-3-1- Définition de l'autofinancement.....	68
3-3-2- Mode de calcul.....	69
Conclusion du chapitre.....	70
Chapitre 04 : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance de l'entreprise LABELLE de BEJAIA.....	71
Introduction au chapitre.....	71
Section 01 : Présentation générale de l'entreprise LABELLE.....	71
1-1-Historique de COGB LABELLE.....	71

1-2-La situation géographique et la forme juridique.....	72
1-3-Les activités de LABELLE.....	72
1-3-1-Huiles végétales.....	72
1-3-2-Margarinerie et graisses végétales.....	72
1-3-3-Sucre blanc.....	73
1-3-4-Sucre liquide.....	73
1-3-5-Silos portuaires.....	73
1-3-6-Boissons.....	73
1-4-L'organisation de COGB LABELLE et missions des directions.....	74
1-4-1-Direction marketing.....	74
1-4-2-Direction des ventes et commerciale.....	74
1-4-3-Direction système d'information.....	74
1-4-4-Direction des finances et comptabilité.....	74
1-4-5-Direction industrielle.....	74
1-4-6-Direction des ressources humaines.....	74
1-4-7-Direction approvisionnement.....	74
1-4-8-Direction logistique.....	75
1-4-9- Direction des silos.....	75
1-4-10-Direction des boissons.....	75
1-4-11-Direction corps gras.....	75
1-4-12-Direction pole sucre.....	75
1-4-13-Direction QHSE.....	76
1-4-14-Direction énergie et utilité	77

Section 02 : Jugement de l'analyse financière d'exploitation de l'entreprise LABELLE.....77

2-1-Elaboration des sources d'information de l'analyse financière.....	78
2-1-1-Le bilan financier de l'année 2019 et 2020.....	78
2-1-2-Le bilan financier en grande masse 2019.....	80
2-1-3-Le bilan financier en grande masse 2020.....	80

Section 03 : les techniques de l'analyse financière utilisées.....81

3-1-L'analyse de l'équilibre financier.....	81
3-1-1 Le fond de roulement.....	81
3-1-2- Le besoin en fond de roulement.....	82

3-1-3- La trésorerie.....	83
3-2-L'analyse par les ratios.....	84
3-3-Soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	86
3-3-1-Capacité d'autofinancement.....	88
Conclusion du chapitre.....	89
Conclusion générale.....	91
Bibliographies.....	92
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Annexes	
Tables des matières	

Résumé :

Comme toutes les activités d'une entreprise se traduisent en flux financiers, leur bonne gestion est une nécessité si non elle se prête à la liquidation. L'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions à des moments opportuns .

L'objectif de ce mémoire est de montrer l'importance de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière .Ce qui nous amène à poser la problématique suivante : L'analyse financière contribue-t-elle à la performance de l'entreprise ? Dans ce contexte , la théorie financière d'une entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors l'étude des comptes de l'entreprise et aussi une technique qui consiste à faire des retraitements sur les documents comptables notamment la liasse fiscale pour avoir une idée sur la situation financière de l'entreprise. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposé en se servant d'informations et des sources externes.

Afin de répondre à la problématique , nous avons bénéficié d'un stage pratique au niveau de l'entreprise COGB labelle, qui nous a permis de réaliser un cas pratique de l'entreprise COGB LABELLE .

L'information comptable est la base de l'analyse financière. L'analyste financier doit savoir dans quel état financier se trouve chaque information dont il a besoin.

Notre étude nous a permis de dégager un aperçu sur la situation financière de COGB LABELLE, et aussi analyser ses indicateurs d'équilibre financier (FRN, BFR, TR), ce qui nous a montré que l'entreprise est bien équilibrée financièrement. Après avoir déterminé les ratios d'activités, l'élaboration de SIG et la capacité d'autofinancement (CAF) qui représentent le cœur de cette recherche, nous pouvons avancer que l'entreprise étudiée a un bon financement. Enfin, étant donné que le résultat et la capacité d'autofinancement dégagés sont positifs, notre analyse a montré que l'entreprise sera en mesure de subvenir à ses besoins de financements futures sans recourir à des capitaux étrangers.